

Faculté des Lettres et des Sciences Humaines

Licence Professionnelle

Métiers du livre : documentation et bibliothèques

2018/2019

Le fonds de Livres d'Artistes de la Médiathèque Intercommunale Eric Rohmer : du traitement à la mise en valeur de la collection



Aurélié SEVILLA

Stage effectué du 2 janvier au 30 mars 2019

Médiathèque Intercommunale Eric Rohmer

Rapport de stage dirigé par

Christiane MÉRY

Directrice de la Médiathèque Intercommunale Eric Rohmer



Les livres sont le meilleur medium pour beaucoup d'artistes aujourd'hui
Sol LeWitt

Remerciements

Je tiens à remercier sincèrement l'équipe de la médiathèque qui m'a accueilli et intégré en son sein comme si j'étais l'une des leurs. Il me semble important de les citer :

Je tiens à remercier Madame Christiane Méry qui m'a accompagné, guidé et aidé à appréhender le livre d'artiste, ses connaissances dans ce domaine m'ont été d'une grande aide et j'ai pu grandement apprendre à ses côtés.

Je remercie Madame Laurence Dubois, qui m'a conseillé et qui m'a donné la chance de pouvoir rencontrer Diane de Bournazel.

Je remercie Madame Françoise Lachaud qui a pris le temps de m'expliquer plus en détails les marchés publics.

Je remercie Mesdames Lina Ferreira et Habina Daoui qui ont pris du temps et m'ont montré patiemment l'équipement des documents.

Je remercie Mesdames Claudine Le Guen et Marie Durin pour m'avoir montré le secteur audiovisuel.

Je remercie Mesdames Juliette Mainguet, France Aimée Sissoko et Valérie Bohan pour m'avoir accueilli dans le secteur jeunesse et m'avoir permis d'emprunter quelques nouveautés !

Je tiens également à remercier Mesdames Hélène Formosa, Marie-Laure Vareille et Louise Lacombe pour m'avoir accueilli dans le secteur adulte, mon bureau de stagiaire jouxtant les leurs.

Je n'oublie pas les garçons et je tiens à remercier Monsieur Cyril Desvilette pour m'avoir expliqué le fonctionnement de la navette.

Je tiens également à remercier Monsieur Alexandre Henrion, qui par un heureux hasard a également fait son stage au sein de la médiathèque l'année dernière et y travaillait cette année, il m'a été de grands conseils pour la rédaction de ce rapport.

Je remercie également Monsieur Pierre Laborie qui m'a formé et qui a été un puits de connaissances concernant les bandes-dessinées.

Enfin, je remercie Monsieur Jérôme Trarieux qui m'a accompagné et aidé pour retravailler le site internet de la médiathèque.

Je remercie les usagers qui ont pris le temps de répondre à mon enquête tout comme les différentes bibliothèques qui ont accepté de répondre à mes questions concernant le livre d'artiste.

Enfin, je souhaite remercier Madame Céline Fondaneche qui m'a aiguillé, corrigé, rassuré tout au long de ce travail et qui m'a permis de comprendre mes erreurs.

Droits d'auteurs

Cette création est mise à disposition selon le Contrat :

« **Attribution-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de modification 3.0 France** »

disponible en ligne : <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/fr/>



Table des matières

Introduction	10
1. Le livre d'artiste : un incontournable pour la bibliothèque contemporaine ?	11
1.1. Tentatives de définitions	11
1.1.1. Des définitions ne faisant pas consensus	11
1.1.2. Derrière la notion du « Livre d'Artiste »	13
1.1.3. Entre frontières et paradigme : ce qui pourrait passer pour du Livre d'Artiste	15
1.2. D'une vision idéaliste à la réalité : retour historique sur ce phénomène	17
1.2.1. 1960 : année de naissance pour le Livre d'Artiste ?	17
1.2.2. Démocratiser l'art	18
1.2.3. Pour le rendre accessible au public ?	19
1.3. Le livre d'artiste dans la bibliothèque contemporaine : coup d'œil chez diverses bibliothèques	19
2. Le livre d'artiste dans la Médiathèque Intercommunale Eric Rohmer	21
2.1. Regard sur la Médiathèque	21
2.1.1. La structure	21
2.1.2. Le fonds de livres d'artistes de la médiathèque	22
2.1.2.1. Le fonds dans son ensemble	22
2.1.2.2. Le réseau local d'artistes : un point fort	23
2.1.2.3. Emplacement dans la médiathèque	24
2.2. Constat d'arrivée	24
2.2.1. Ce qui a déjà été fait	24
2.2.2. Quel succès auprès du public ?	26
3. Rendre le livre d'artiste accessible, un défi pour la médiathèque ? Essais et propositions possibles	27
3.1. Traiter le livre d'artiste	27
3.1.1. Repenser le classement pour harmoniser l'indexation	27
3.1.2. Prendre en compte la question de la conservation : comment et où ?	28
3.2. Mettre en lumière le livre d'artiste auprès des publics	29
3.2.1. Réflexion sur la signalétique	29
3.2.2. Faire du mobilier un atout	30
3.2.3. « Ouvrir le livre d'artiste » : actions possibles	32
3.3. Le numérique comme moyen de médiation	32
3.3.1. Utiliser le site internet de la médiathèque comme un moyen de relais	32
3.3.1.1. Améliorer la visibilité du site	33
3.3.2. Mettre en place des événements mensuels : l'exemple du musée Les Abattoirs	34
Conclusion	35
Références bibliographiques	36
Annexes	38

Table des illustrations

Figure 1 : Livre d'Artiste réalisé par Double Je	14
Figure 2 : Plan rapproché du Livre d'Artiste	15
Figure 3 : Schéma d'identification du Livre d'Artiste.....	40
Figure 4 : Le Plan Guide – Interface	44
Figure 5 : Le plan guide déplié	44
Figure 6 : Plan d'orientation de la médiathèque	45
Figure 7 : Organigramme de la médiathèque	46
Figure 8 : Exemple d'un coffre où sont rangés des livres d'artistes.....	48
Figure 9 : Exemple d'une vitrine où sont exposés certains des livres d'artistes	48
Figure 10 : Diane de Bournazel dans son atelier	52
Figure 11 : Une partie de l'atelier de Diane de Bournazel.....	52
Figure 12 : Cartes postales réalisées par Diane de Bournazel	52
Figure 13 : Schéma montrant l'emplacement des livres d'artistes.....	53
Figure 14 : Vue depuis l'entrée de la médiathèque	54
Figure 15 : Vue depuis l'espace "Bande-Dessinée"	54
Figure 16 : Vue depuis l'espace étude.....	55
Figure 17 : Exemple d'une notice de catalogage pour un livre d'artiste.....	56
Figure 18 : Exemple d'une cote pour un livre d'artiste de Jean-Paul Ruiz.....	56
Figure 19 : Différents types de conservation du livre d'artiste : de haut en bas : papier chiffon ou papier tissu / papier bulle / enveloppe classique.....	57
Figure 20 : Le livre d'artiste dans : « Place à la création », <i>La Navette</i> , Tulle, p. 8	58
Figure 21 : Le site de la MIER avec la section sur le livre d'artiste.....	59
Figure 22 : La page dédiée aux livres d'artistes.....	59
Figure 23 : La "Recherche avancée" du site de la MIER	60
Figure 24 : Le livre d'artiste dans le catalogue.....	60
Figure 25 : Questionnaire 1/3	61
Figure 26 : Questionnaire 2/3	62
Figure 27 : Questionnaire 3/3	63
Figure 28 : Feuille de classement des auteurs de A à Z	72
Figure 29 : Exemple de la feuille "B" avec classement des artistes par ordre alphabétique..	72
Figure 30 : Les placards vides dans l'espace "Revue"	75
Figure 31 : Les placards vides dans l'espace "Étude".....	75
Figure 32 : Exemple de grandes et petites boîtes pouvant être réutilisées	76

Figure 33 : Rangement des livres d'artistes de Jean Paul Ruiz	76
Figure 34 : Rangement des livres d'artistes de Diane de Bournazel	77
Figure 35 : Vitrines en réserve.....	78
Figure 36 : Premier espace, côté gauche des Revues/Bandes-Dessinées	78
Figure 37 : En haut : un petit salon actuel pour discuter / En bas : un espace possible côté adulte	79
Figure 38 : Vue depuis l'espace "Revue" avec les baies vitrées en fond.....	80
Figure 39 : Le même salon, vue depuis l'espace l'audio	80
Figure 40 : La nouvelle interface de la rubrique « Livres d'artistes » sur le site de la MIER ..	81
Figure 41 : Le formulaire de contact pour consulter un livre d'artiste	82
Figure 42 : Tutoriel 1/2	83
Figure 43 : Tutoriel 2/2	84

Table des tableaux

Tableau 1 : La gestion du livre d'artiste dans 4 bibliothèques	43
Tableau 2 : La gestion du livre d'artiste à la MIER	47
Tableau 3 : Répartition du budget de fonctionnement de la MIER pour l'année 2017	49
Tableau 4 : Répartition du budget d'investissement de la MIER pour l'année 2017	49
Tableau 5 : Diagramme de la répartition du budget de fonctionnement	50
Tableau 6 : Diagramme de la répartition du budget d'investissement	50
Tableau 7 : Des exemples d'artistes locaux du fonds de livres d'artistes de la MIER.....	51
Tableau 8 : Exemples d'éditeurs de la région présents dans le fonds de livres d'artistes.....	51
Tableau 9 : "Depuis combien de temps fréquentez-vous la Médiathèque ?"	64
Tableau 10 : "Y êtes-vous inscrits ?"	64
Tableau 11 : "A quelle fréquence venez-vous ?"	65
Tableau 12 : "Vous venez à la médiathèque pour..."	65
Tableau 13 : " Savez-vous que des livres d'artistes sont exposés à la MIER ? "	66
Tableau 14 : " Sans savoir ce qu'est un livre d'artiste, pourriez-vous les identifier dans la MIER ?"	66
Tableau 15 : " Comment arrivez-vous à identifier les livres d'artistes ? / Comment faudrait-il faire pour les rendre identifiables ? "	67
Tableau 16 : " Selon vous, qu'est-ce qu'un livre d'artiste ? (3 choix possibles) "	67
Tableau 17 : "Prenez-vous le temps de regarder les vitrines exposées dans la médiathèque ? "	68
Tableau 18 : "Pensez-vous possible de pouvoir consulter les livres d'artistes ? "	68
Tableau 19 : " Les consulteriez-vous ? "	69
Tableau 20 : "Pensez-vous que le livre d'artiste soit destiné à une certaine catégorie sociale / tranche d'âge ? "	69
Tableau 21 : " Parmi les propositions suivantes, lesquelles vous intéresseraient..."	70
Tableau 22 : Profil des usagers	70
Tableau 23 : Tranche d'âge des usagers.....	71
Tableau 24 : La situation des usagers	71
Tableau 25 : Exemple d'une nouvelle numérotation	74

Liste des abréviations

Voici une liste des abréviations utilisées au cours du rapport, par ordre d'apparition.

MIER : Médiathèque Intercommunale Eric Rohmer

FFCCB : Fédération française pour la coopération des bibliothèques, des métiers du livre et de la documentation

ALCOL : Association limousine de coopération pour le livre

RAMEAU : Répertoire d'Autorité Matière Encyclopédique Alphabétique et Unifié

SIGB : Système Intégré de Gestion de Bibliothèques

Introduction

La bibliothèque comme « troisième lieu » est une notion qui s'est installée dans les pratiques culturelles de la société, bien qu'elle soit récente. La bibliothèque reste lieu et domaine du savoir et de la connaissance mais doit également proposer différents services à ses usagers afin de répondre à des pratiques sociales qui ne cessent d'évoluer. Les problématiques des collections, des ressources, sont des problématiques devenant de réels enjeux : il faut pouvoir proposer pour tout le monde et satisfaire, en même temps, les attentes. La question des fonds spécifiques se pose alors : trouvent-ils leurs publics ? De quelle médiation ont-ils besoin pour vivre ?

Certains fonds spécifiques, tels que les livres anciens, les incunables, sont mis en réserves et ne sont sortis que pour certaines occasions : pour vivre, ils ont besoin qu'une médiation soit faite et assurée, sinon ce sont des collections tendant à « mourir. » Il existe toujours un certain attrait pour ces collections, une certaine curiosité, qui rassurent quant à l'avenir de ce fonds dans la bibliothèque. Or, tous les fonds spécialisés n'ont pas cette chance.

Le livre d'artiste est un médium singulier qui attire les curieux mais qui peine à trouver son public. Si public il y a, c'est un public de connaisseurs, un public averti. Le livre d'artiste apparaît comme un défi pour la bibliothèque contemporaine : la volonté de perpétuer une collection patrimoniale et d'offrir au public un médium singulier ne semblent pas des assurances solides quant à sa « durée de vie ». Il est certain que le livre d'artiste représente des enjeux réels aujourd'hui. En effet, une collection de livres d'artistes apparaît comme une collection patrimoniale : ce sont des livres qui représentent, un témoignage des pratiques culturelles d'une époque, et, un héritage pour les générations futures, que les bibliothèques valorisent. L'enjeu et la problématique tiennent, à la fois, de la conservation de ce fonds particulier mais également de sa valorisation auprès d'un public qui ne ressent pas particulièrement d'attachement pour ce-dernier. Avec l'évolution et notamment la dématérialisation des pratiques, il serait tout à fait logique de penser à une possible disparition de ce médium tant les bibliothèques semblent se tourner de plus en plus vers le numérique. Pourtant le livre d'artiste perdure, suscitant débats, fascination, tant ce médium se trouve à mi-chemin entre l'art et la littérature : il fait face à la dématérialisation qu'apporte le numérique.

Naissant à la fin du XX^e siècle, le livre d'artiste apparaissait alors comme un moyen de lutter contre la main-mise du marché de l'art, et comme un moyen de démocratiser l'art. Cependant, entre la vision utopique et la réalité, il existe une différence ne pouvant être ignorée. Les bibliothèques commencent alors à constituer des collections de livres d'artistes, pratique ne cessant d'évoluer au fil des années. Aujourd'hui, bon nombre de bibliothèques possèdent son propre fonds mais le constat semble le même : fonds spécifique, fragile, le livre d'artiste est accessible sans l'être réellement.

Le cas de la Médiathèque Intercommunale Eric Rohmer (MIER) nous intéresse particulièrement. Possédant plus de trois-cents livres, la MIER en expose en salle publique de façon permanente et organise également des événements autour de ce fonds spécifique. Pourtant, le public se fait rare et la question de la gestion de ce fonds se fait ressentir. Dès lors comment traiter ce médium particulier tout en le valorisant auprès du public ?

Il est d'abord important de comprendre les débats que suscitent ce médium : tant pour sa définition, sa naissance que pour son accessibilité en bibliothèque. Ensuite, il conviendra de porter un regard spécifique sur le fonds de livres d'artistes de la MIER, afin de pouvoir en extraire des idées pour traiter et valoriser ce fonds.

1. Le livre d'artiste : un incontournable pour la bibliothèque contemporaine ?

1.1. Tentatives de définitions

Le livre d'artiste apparaît comme un médium difficile à cerner : tant pour le spécialiste que pour l'amateur. Il est intéressant de voir que nombre de débats ont ponctué la naissance, l'établissement du livre d'artiste dans notre société contemporaine, encore aujourd'hui. Tenter de définir le livre d'artiste revient à considérer le fait que les frontières sont floues, et que, suivant notre vision de la chose, nous pouvons mettre différentes notions derrière l'étiquette de livre d'artiste. Ici, il nous convient d'essayer de donner une définition à ce qui tient du livre d'artiste, et de bien comprendre ce qui, *a contrario*, n'en est pas. Il faut, cependant étudier, rapidement, le problème d'abord existant entre les artistes, les intellectuels lorsqu'il s'agit de définir le livre d'artiste.

1.1.1. Des définitions ne faisant pas consensus

Afin de poser une première base de définition, nous pouvons citer Anne Moeglin-Delcroix¹, qui a, été, en quelque sorte, une pionnière dans le domaine du livre d'artiste. Cette dernière le définit comme « un livre à la conception et à la réalisation duquel un ou plusieurs artistes plasticiens (graveurs, peintres, photographes, etc.) ont été plus ou moins étroitement associés »². Cette première définition nous donne un premier aperçu de ce à quoi pourrait correspondre le livre d'artiste : un livre où plusieurs artistes ont contribué ensemble sur un même projet. Cependant, nous verrons que cette définition doit être nuancée et à prendre avec un certain recul car son histoire reste relativement récente, il est difficile de porter un regard critique sur ce médium, c'est le cœur du problème.

D'un point de vue historique, le livre d'artiste fait référence à des livres illustrés ou, alors, à des éditions numérotées qui ont été produites et réalisées par divers artistes au début du XX^e siècle. Les années 1960 annoncent un grand changement avec l'émergence de nouvelles pratiques artistiques, utilisant le livre comme support et comme objet artistique³. Rapprocher le livre d'artiste au livre illustré semble normal puisque tous deux descendent d'une même tradition, pourrait-on penser. Pourtant, bon nombre de spécialistes refusent ce rapprochement, insistant bien sur l'idée que le livre illustré est différent du livre d'artiste. C'est notamment le cas de François Chapon, qui parle des livres illustrés « improprement appelés livres d'artistes »⁴. François Chapon montre alors que les expressions s'utilisent pour désigner improprement tel ou tel médium, ce qui entraîne des confusions. Pierrette Turlais, oppose, elle aussi, le livre illustré au livre d'artiste, elle considère comme les vrais livres d'artistes ceux étant « En rupture avec la tradition bibliophilique du « livre illustré » ou du « livre de peintre », faits à la main et dans lesquels un artiste associe ses gravures au texte d'un écrivain, le « livre d'artiste » a pour seul auteur un artiste, qui choisit de faire œuvre sous la forme du livre

¹ Ancienne élève de l'École normale supérieure, Anne Moeglin-Delcroix est professeure de philosophie de l'art à la Sorbonne (Paris I). Elle a, notamment, été chargée de la collection des livres d'artistes de la BnF (1979-1994) et a axé sa thèse sur ce sujet-là.

² MŒGLIN - DELCROIX, Anne, *Sur le livre d'artiste : articles écrits de circonstance (1981-2005)*, Marseille, Le mot et le reste, 2006.

³ Nous verrons plus en détails cet aspect historique un peu plus loin dans cet exposé.

⁴ François Chapon, bibliothécaire et directeur honoraire de la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, déclare ceci lors d'un entretien radiophonique sur France Culture, en juin 2003.

moderne »⁵. Ainsi, on commence à entrevoir les contours de ce que pourrait être un livre d'artiste : ce n'est pas un livre illustré, ni un livre de peintre, l'artiste est seul maître dans son ouvrage et il utilise la forme du livre traditionnel pour atteindre le public. Or, pourquoi cette expression suscite tant de confusions et d'ambiguïtés ?

Comme le livre de peintre s'est détaché du livre illustré, il faut également que le livre d'artiste se détache de l'appellation de livre illustré : chose d'autant plus difficile car même les spécialistes s'emploient à utiliser la notion de « Livre d'Artiste » pour désigner le livre illustré. Il y a également source de confusion du côté des Anglo-Saxons, qui, irrémédiablement, suscite confusions en France. En effet, en 1969, W.J Strachan, publie un ouvrage sur le livre d'artiste, du moins, ce qu'il entend par « Livre d'Artiste », en déclarant « *The livre d'artiste, as a term implies, is a book containing illustrations carried out by the artist himself – a painter, sculptor or original engraver* »⁶. Cette définition tend à poser un problème puisque le livre d'artiste ne peut se définir par la nécessaire présence d'illustrations, comme cela pourrait être le cas pour le livre illustré. Ici, nous pouvons pointer du doigt le problème flagrant de l'usage du vocabulaire. Les Anglo-Saxons utilisent le terme de « livre d'artiste » pour désigner, soit, un livre illustré, soit un livre de peintre, soit les deux : ils ne font pas de réelles différences. Ce que nous considérons comme du livre d'artiste, pour nous, Français, serait leur équivalent « *Artists' Books* », distinction vouée à disparaître dans notre langue. Ce problème de langage, de vocabulaire, met en lumière que les étiquettes ont leurs limites et que l'expression « Livre d'Artiste » a ses insuffisances.

Ces débats animent grandement la conception et la vision du livre d'artiste dans la société. Une question qui a animé le cercle des intellectuels se basait sur la notion « d'artiste » : suffit-il d'être un artiste pour réaliser un livre d'artiste ? Ce débat, entamé par Ulysse Carrión et Clive Phillpot précise la notion du livre d'artiste et, plus précisément celle de « œuvres-livres d'artistes ». Sans entrer dans les détails de ce débat, Clive Phillpot insiste sur l'idée qu'il ne suffit pas que tels livres « soient faits ou conçus par les artistes [...] il est nécessaire qu'ils soient aussi des œuvres d'art en forme de livres » Ce nouvel aspect – possible – du livre d'artiste interroge sur le rendu final du livre : tout livre d'artiste tend-t-il à être une œuvre d'art ? C'est bien ce que défend Guy Schraenen en affirmant ainsi : « Le livre d'artiste n'est pas un livre d'art. Le livre d'artiste n'est pas un livre sur l'art. Le livre d'artiste est une œuvre d'art »⁷. La notion « d'œuvre d'art » peut apporter une nouvelle confusion entre livre d'artiste et livre-objet⁸.

Nous pouvons voir que les débats ne manquent pas lorsqu'il s'agit de définir le livre d'artiste. Ce médium ne semble pas faire consensus chez les professionnels or, comme a pu le dire Anne Moeglin-Delcroix, le livre d'artiste « [...] tire sa valeur autant du phénomène artistique qu'il représente en soi que des débats qu'il a suscités autour des fonctions et de la nature de l'œuvre d'art. »⁹ Pourtant, bien que des désaccords persistent, nous pouvons constater

⁵ TURLAIS, Pierrette, *Livres d'artistes : l'invention d'un genre : 1930-1980*, Paris, Bibliothèque nationale de France, 1997.

⁶ STRACHAN, W.J., *The Artist and the Book in France. The 20th century Livre D'Artiste*, Londres, Peter Owen, 1969.

⁷ Guy Schraenen fut un éditeur et collectionneur de livres d'artistes, il s'est notamment intéressé de près aux publications sur l'art. Il a fondé *l'Archive for Small Press & Communication*, en 1974, et a monté et créé diverses expositions autour de la thématique du Livre d'Artiste.

⁸ Nous y reviendrons plus en détails un peu plus loin dans notre étude.

⁹ MŒGLIN - DELCROIX, Anne, *Livres d'Artistes*, Paris, Centre Georges Pompidou, 1985.

certaines caractéristiques constantes, permettent, tout de même, de délimiter et mieux cerner ce médium.

1.1.2. Derrière la notion du « Livre d'Artiste »

L'expression « Livre d'Artiste » semble se satisfaire à elle-même, aux premiers abords. Pourtant ce ne serait que de choisir une certaine facilité que d'en rester là. Comme tout médium comprenant une part « artistique », il n'est pas simple de mettre le livre d'artiste dans une boîte et de le cerner complètement. Pourtant, nous pouvons voir des « constantes » se dégager.

Premièrement il est clair que la notion de « Livre d'Artiste » juxtapose deux idées : celle du livre, celle de l'art ; l'artiste utilise alors le livre comme support pour l'œuvre artistique qui lui est propre. A la différence du livre de bibliophilie, il n'y a pas de dialogue entre l'artiste et l'écrivain : en effet, concernant le livre d'artiste, l'artiste ne met pas son talent au service d'un texte d'un écrivain, poète, auteur, dans le but de l'illustrer, de l'enluminer. Le livre d'artiste se veut être une œuvre d'un seul et même auteur, soit l'artiste lui-même. Parfois, plusieurs artistes peuvent collaborer ensemble sur une même œuvre, et cet aspect se rallierait à la définition donnée¹⁰ par Anne Moeglin-Delcroix, un peu plus haut. De plus, le livre de bibliophilie, est, le plus souvent, un ouvrage rare et précieux alors que la volonté première¹¹ du livre d'artiste était d'être accessible à tous. En effet, en utilisant le support du livre, l'art devient à la portée de tous, volonté importante lorsque ce phénomène a explosé, dans les années 1960. Contrairement aux *a priori*, le livre d'artiste n'est pas un livre sur l'art, ne met pas en avant des connaissances théoriques sur tel mouvement, tel artiste : le livre d'artiste se veut être un livre en lui-même, avec une expérience de lecture inédite et nouvelle.

Anne Moeglin-Delcroix définit le livre d'artiste comme genre artistique mais on retrouve des éléments constitutifs du livre avec une utilisation importante de matériaux. De plus, le livre d'artiste répond à des caractéristiques contemporaines notamment au travers de la production et de l'édition. Le critère de la maison d'édition est un critère auquel se fier puisque l'édition du livre d'artiste passe, majoritairement, *via* des maisons d'éditions spécialisées voire par l'artiste lui-même. Même si un livre d'artiste est tiré à plusieurs exemplaires, il n'en reste pas moins un ouvrage unique puisqu'il sert de support à une œuvre d'art. Comme a pu le dire Steven Tonkin « Un livre d'artiste est un livre conçu comme une œuvre d'art, créé ou envisagé par l'artiste comme moyen de diffusion de ses idées »¹².

Le livre d'artiste a cette ambition de rupture face à la tradition bibliophile, face aux livres illustrés, et certains créateurs de livre d'artiste, comme c'est le cas de Daniel Leuwers¹³ parlent volontiers de « livre pauvre ». Cette expression fait une référence directe à une réalisation matérielle peu onéreuse. Ainsi, il est possible de se baser sur un critère plus ou moins arbitraire en regardant de plus près quels matériaux ont été utilisés, quelles techniques¹⁴ car suivant le choix, cela peut nous donner une indication sur la nature de l'ouvrage et donc s'il correspond

¹⁰ MÖGLIN – DELCROIX, A., *Sur le livre d'artiste : articles écrits de circonstance (1981-2005)*, op. cit.

¹¹ Nous verrons que la réalité est loin de correspondre à cet idéal.

¹² TONKIN, Steven, *Sol LeWitt. Drawings, Prints and Books 1968-1988*, Parkes Place, 2002, extrait de MAFFEI, Giorgio, DE DONNO, Emanuele (dir.), *Sol LeWitt, Artist's Books*, Sant' Eraclio di Foligno, 2009.

¹³ Critique littéraire, poète et créateur du concept de « livre pauvre », Daniel Leuwers est également professeur à l'université François-Rabelais de Tours.

¹⁴ Nous pouvons notamment penser à des créations plus artisanales avec du papier spécifique, une technique de typographie etc.

bien à un livre d'artiste. Ce nouveau médium vise à dénoncer les conceptions élitistes qui sacralisent l'art puisqu' « il s'agit de transformer un support réputé non artistique (le livre ou le corps) en un moyen de création dont la valeur ne tient pas à la nature du matériau ou de la technique utilisés mais à l'originalité du projet qui l'anime »¹⁵.

Ainsi, en prenant le support du livre, l'artiste a la volonté de toucher un public plus large avec l'idée de démocratiser l'art¹⁶. Cependant, entre 1960 et 2019, le livre d'artiste a connu des évolutions, s'est réinventé sous différentes formes et, peut, aujourd'hui, ne pas prendre la forme du livre ordinaire, seulement en respecter quelques codes¹⁷. Ce changement crée de nouveaux débats : certains, comme Yves Peyré¹⁸ ne considère pas certains livres d'artistes comme tels par leur absence de texte. Pourtant, le livre d'artiste est un médium qui échappe aux codes et qu'on ne peut pas « enfermer » dans une définition claire. Marie Françoise Quignard insiste bien sur cette idée puisque parler du livre d'artiste, c'est « accepter sa polysémie, ne pas prendre la partie pour le tout, le limitant à une période ou à un mode. C'est donc accepter l'ambiguïté du terme et admettre ses différentes significations afin de broser un tableau le plus vaste possible de ses différentes manifestations »¹⁹. Nous pouvons prendre exemple d'un livre d'artiste exposé dans la Médiathèque Intercommunale Eric Rohmer, nommé *Le poing celui de la nuit* et réalisé par Double Je²⁰.



Figure 1 : Livre d'Artiste réalisé par Double Je

Source : Aurélie Sevilla

¹⁵ MŒGLIN – DELCROIX, Anne, *Livres d'Artistes*, Paris, Centre Georges Pompidou, 1985.

¹⁶ Nous y reviendrons dans le 1.2.2.

¹⁷ Comme la présence d'une petite histoire, d'un petit texte.

¹⁸ Écrivain, bibliothécaire et conservateur français, a écrit sur des « œuvres d'artistes ».

¹⁹ Fédération française pour la coopération des bibliothèques, des métiers du livre et de la documentation et Association limousine de coopération pour le livre, *Bibliothèques/ Lieux d'art contemporain. Quels partenariats ?* Paris, Limoges, FFCCB, ALCOL, 2001.

²⁰ Collaboration entre un écrivain, Léonor Fandol, et un peintre, pH. Tous deux unissent l'art littéraire à l'art plastique pour créer des œuvres inédites.



Figure 2 : Plan rapproché du Livre d'Artiste

Source : Aurélie Sevilla

Si l'utilisateur n'est pas curieux et ne s'approche pas de cette vitrine, tout ce qu'il verra est un bloc de pierre suspendu. Pourtant, lorsque nous nous rapprochons et regardons en détails, nous pouvons voir qu'il y a un agencement particulier avec la présence d'un miroir, positionné de telle façon à ce que l'utilisateur puisse décrypter le texte. *Le poing celui de la nuit* est une réalisation unique avec une impression sur un papier japon, qui a été, ensuite, incrusté dans la roche. Ainsi pour lire le texte, le miroir est nécessaire. Bien que cette réalisation ne prenne pas la forme du livre traditionnel, elle n'en reste pas moins reconnue comme étant un livre d'artiste. Pourtant cette originalité visuelle place cette réalisation à la frontière du livre objet.

Ce qui rend ce médium si compliqué à définir est le fait qu'autour de ce genre gravite des réalisations se trouvant à la frontière du livre d'artiste. Il faut parvenir à différencier les différentes typologies tout en ne les confondant pas.

1.1.3. Entre frontières et paradigme : ce qui pourrait passer pour du Livre d'Artiste

Livre objet, livre illustré, beau livre, livre de peintre... Tant d'appellations ne pouvant qu'entraîner une confusion lorsqu'on évoque le livre d'artiste. En effet, par sa tradition picturale et littéraire, le livre d'artiste descend de deux « origines ».

Comme on a pu le voir, par la tradition littéraire, ce médium retient des caractéristiques comme la forme du livre ou le texte. Par la tradition picturale, le livre d'artiste s'inscrit dans une lignée d'embellissement des volumes, lorsque l'artiste mettait son talent au service de l'écrivain, du poète... Or, nous avons vu que le livre d'artiste rompt totalement avec cette tradition et s'affranchit de cette tradition puisque l'artiste ne sert que lui-même et son œuvre rejette toute fonction informatrice, illustratrice. Pourtant les confusions perdurent et tout « bel ouvrage » pourrait être classé sous l'étiquette du « Livre d'Artiste ». Or, même si les frontières sont floues, ces dernières existent bel et bien et il ne faut pas entendre la même chose par « Livre Illustré » que « Livre d'Artiste ». Nous allons donc délimiter ces frontières et étudier le paradigme initié par l'œuvre de Rusha un peu plus loin dans notre propos.

Afin de rendre plus « lisible » cette différenciation entre ces différents termes, un schéma²¹ a été créé et mis en Annexes. Voici les principales caractéristiques ressortant cependant :

²¹ Voir Annexe 1.

- Le critère de rareté, généralement associé au critère de la beauté, caractérisent les livres illustrés, les livres de peintre ou encore les « beaux-livres » par exemple. Ces livres descendent de la tradition bibliophilique avec une volonté de rendre un texte beau au travers d'illustrations, d'enluminures.
- Des livres réalisés par un artisan, avec un travail manuel minutieux se rapprochant de la perfection. Ici, la richesse de l'ouvrage est ancrée par la qualité matérielle du livre : il n'y a aucune réflexion artistique. C'est notamment le cas pour le *Fine Book*.
- L'œuvre sculpturale, tel que le livre objet, suscite de nombreuses interrogations : la majorité des livres objets peuvent être considérés comme des livres d'artistes mais l'inverse n'est pas vrai. Le livre objet demande une action impliquant physiquement le lecteur (livre pop-up, pages ou volets à soulever pour faire apparaître des personnages cachés...) De plus, le livre objet a un certain succès dans le fait de recycler des livres destinés au pilon. Les bibliothèques aiment, de plus en plus, réaliser des petites œuvres à partir d'un livre.

C'est notamment cette frontière floue, avec le livre objet, qui est au cœur du paradigme gravitant autour de la notion de « Livre d'Artiste ». La forme d'une « sculpture » peut laisser croire qu'il s'agit d'un livre d'artiste alors qu'il n'en est rien. De plus, le fait qu'un livre objet puisse être la création d'un artiste pourrait suffire à le placer sous l'étiquette du livre d'artiste. Nous avons pu voir que diverses appellations étaient utilisées pour désigner un livre d'artiste notamment celle du livre objet. C'est Anne Moeglin-Delcroix qui met en lumière ce paradigme en évoquant l'artiste Edward Rusha²², ce-dernier ayant marqué un tournant dans la conception du livre d'artiste.

La première œuvre de cet artiste, *Twentysix Gasoline Stations*, réalisée en 1962, est un petit livre²³. Ce petit livre se constitue seulement de vingt-six photographies et il n'y a aucun texte dans cet ouvrage. En réalité, c'est le premier livre d'une longue série de livres d'artistes avec une utilisation minimaliste de la forme du livre. Le concept de l'art est incarné, ici, dans la forme du livre et le livre devient donc un objet d'art, ce qui tend à être différent du livre d'artiste. L'objet même de son livre est la station essence qui est déclinée au travers d'une série de photographies. Il a permis au travers de son œuvre, de « discerner et de définir une réalité nouvelle, mais surtout d'en dégager les principaux enjeux : artistiques, théoriques et idéologiques. »²⁴

Ainsi, nous pouvons voir que les frontières sont fines entre ces différentes typologies, toutes ayant, chacune, leurs particularités, spécificités. Les nombreux débats qui ont gravité autour du livre d'artiste ont permis de pouvoir se faire une idée et de voir des contours de spécificités se tracer pour ce genre artistique en particulier. Cependant, il faut comprendre que la notion de « Livre d'Artiste » s'apparente de plus en plus à un terme générique que des bibliothèques / artistes utilisent afin de brouiller ces frontières... Il est intéressant de voir, maintenant, comment ce genre s'est ancré dans la société et quelles ont été ses premières volontés.

²² Edward Rusha est un peintre, photographe et réalisateur américain, notamment connu pour ses livres d'artistes qui ont marqué les années 1960 et s'inscrivant dans les courants de pop art et d'art conceptuel.

²³ Il fait 18 cm de largeur sur 14 cm de hauteur.

²⁴ MŒGLIN-DELCROIX, Anne, *Esthétique du livre d'Artiste, 1960/1980 : une introduction à l'art contemporain*, Paris, Bibliothèque nationale de France, 2012.

1.2. D'une vision idéaliste à la réalité : retour historique sur ce phénomène

Même si le livre d'artiste descend d'une tradition picturale, existant depuis le Moyen Age avec l'art de l'enluminure, il n'en reste pas moins qu'il prend véritablement forme au XX^e siècle, dans les années 1960. Entre ses volontés premières et ce qui est mis en place aujourd'hui, la réalité de ce medium est toute autre. Il est question ici de faire un bref retour sur ce phénomène historique : sa naissance et ce que ce genre nouveau aspirait à véhiculer dans la société.

1.2.1. 1960 : année de naissance pour le livre d'artiste ?

Clive Phillpot soutient et affirme l'idée suivante : « Le livre d'artiste appartient aux années soixante et à celles qui suivent et que l'essai pour reconstruire une histoire qui la ferait remonter aux années vingt, trente, à Lissitzky, Duchamp, est un malentendu ». Cette référence aux années « vingt, trente », montre qu'il y a une volonté de différencier les tentatives qui ont été précédemment faites avec le livre, notamment avec le mouvement de poésie concrète, qui, selon Anne Moeglin-Delcroix, est « plus un art de la page que du livre »²⁵.

Dès lors, la question est de savoir : quel fut le premier livre d'artiste ? Le livre d'artiste se voit naître au travers de deux origines : l'une, américaine, qui est à l'origine de l'appellation « *Artists' Books* », avec l'artiste Edward Rusha, l'autre européenne, avec l'artiste suisse, Dieter Roth. Comme on a pu le voir précédemment, Edward Rusha, met en place des créations uniques au travers de la photographie, alors que Dieter Roth est, avant tout, un poète, se trouvant être devenu un « artiste ». Tous deux réalisent des œuvres donnant une certaine impulsion au genre du livre d'artiste, et même si les débuts restent timides, il n'en est pas moins qu'à la fin des années 1980, l'appellation « livre d'artiste » semble s'être ancrée dans la société. Il est également intéressant de voir que le livre d'artiste s'est développé en suivant des mouvements artistiques / picturaux et en suivant leurs « tendances ». Nous pouvons citer les mouvements Fluxus, le Pop-Art, ou encore d'art conceptuel. Le livre d'artiste s'inspire de ces différents mouvements et évoluent avec eux.

Concernant le mouvement Fluxus, ce-dernier, initié par George Maciunas²⁶, touche les arts visuels et interroge sur l'Art : le statut d'une œuvre, sa place dans la société, sa reproduction, le rôle de l'artiste. L'art conceptuel, quant à lui, se concentre plus sur le concept d'une œuvre et ne s'oppose pas réellement aux qualités esthétiques qu'une œuvre peut avoir. Ces deux mouvements, ont connu une certaine « explosion » et, de fait, étaient vus comme des phénomènes de mode, avec une certaine volonté de désacraliser l'art et de le rendre accessible au public. Cette idée d'accessibilité est primordiale dans l'histoire du livre d'artiste, en France, puisque, plus qu'une idée, c'est une réelle volonté que posséder les artistes à l'époque. Le livre d'artiste, en s'inspirant de ces différents mouvements, s'est créé une identité « unique », et comme a pu le dire Guy Schraenen, le livre d'artiste « a servi de support aux idées pour les conceptuels, d'espace plastique pour les minimalistes, pour certains peintres et sculpteurs, et d'espace de narration pour d'autres »²⁷. Cette définition montre bien toute l'ambivalence existante autour du livre d'artiste et comment différentes formes d'arts ont bien su se l'approprier. Les années 1960 marquent un profond tournant dans la manière et la volonté de désacraliser l'art afin d'en faire un objet accessible du public de « masse ». Le livre d'artiste se démarque une nouvelle fois par son souhait de démocratiser l'art.

²⁵ *Ibid.*

²⁶ (1931-1978), était un artiste, éditeur et galeriste américain, fondateur du mouvement Fluxus.

²⁷ Cahiers du Musée national d'Art Moderne, « Catalogues : Passations de pouvoir », 1996, no 56-57.

1.2.2. Démocratiser l'art...

Le choix du médium du livre pour exprimer une forme d'art est un choix qui n'est pas anodin, comme nous pourrions le penser de prime abord. En effet, au travers du support du livre, les artistes espèrent toucher un public plus large, un public qui n'est pas habitué à fréquenter les musées : un public qui n'est pas forcément habitué à voir de l'art. En choisissant le livre, les artistes prennent une « valeur sûre » pour diffuser leur art puisqu'ils échappent aux contraintes du marché de l'art, en passant par le circuit habituel de la commercialisation du livre. Le livre est un objet du quotidien, un objet qui n'est pas forcément cher et que la population peut se permettre. De plus, un autre des « avantages » d'avoir choisi le support du livre est celui de la reproduction : le livre peut être réimprimé à volonté. Tous ces choix montrent que les artistes souhaitent se rendre accessibles, et souhaitent désacraliser l'art et la vision « élitiste » qui était ancrée dans la société.

La diffusion des livres d'artistes se fait par l'artiste lui-même, parfois même par voies postales mais également en librairie. Nous pouvons voir l'émergence de diverses petites maisons d'éditions spécialisées dans l'édition du livre d'artiste dès la fin des années 1960 : les artistes étaient contre le tirage limité de leurs œuvres, ainsi que de leur numérotation. Au fil des années et dès la fin des années 1970, un véritable « réseau »²⁸ d'éditions de livres d'artistes s'est constitué en France. Nous parlons ainsi de « *small press* » pour désigner ces petites maisons d'éditions, mais il est intéressant de noter que la pratique de l'autoédition²⁹ est courante également. L'artiste devient alors lui-même éditeur pour diffuser, soit ses propres œuvres, soit des œuvres auxquelles il se sent proche. En plus de l'édition, les artistes s'assurent que la diffusion des livres d'artistes soient faites en créant des lieux propres à ce service ou des librairies, dédiées aux livres d'artistes³⁰. En France, l'émergence de maisons d'éditions spécialisées dans le livre d'artiste tarde et il est commun de voir les artistes éditer leurs livres en dehors des frontières françaises : la Belgique essentiellement.

Vouloir démocratiser l'art passe également par le choix du format : parfois les livres d'artistes rappellent plus des objets du quotidien, que la population a l'habitude de voir : des revues, des cartes postales... Le fait que l'œuvre soit reproduite et diffusée hors des « sentiers habituels » du marché de l'art entraîne la perte de la valeur artistique. Le souhait de démocratiser l'art passe notamment par la mise en place de diverses foires, expositions, dès les années 1970, ou alors par le simple fait de diffuser le livre d'artiste *via* les librairies. De plus en plus, on voit apparaître le concept de « Biennale » qui s'est ancré dans la société et offrait une exposition tous les deux ans. Aujourd'hui, on parle aisément de « biennalisation »³¹ pour l'art contemporain. Nous pouvons citer la Biennale du Livre d'Artiste, en 1989 qui s'est tenue à Uzerche et qui a marqué le paysage de ce nouveau genre.

Le fait que le livre d'artiste s'oppose à la galerie, montre qu'il y a une volonté d'aller à l'encontre de cette dominance de l'art : on parle alors du livre comme un « espace alternatif »³².

²⁸ Expression reprise du mémoire de MILLOT, Elsa, *Histoire de l'édition du livre d'artiste en France*. Étude comparée des Éditions du Cneai et Incertain sens. Histoire. 2009.

²⁹ L'artiste Rusha crée *Heavy Industry Publications* par exemple.

³⁰ Nous pouvons citer celle fondée par Sol LeWitt à New York, *Printed Matter* en 1976.

³¹ LIM, In-Young, « Les politiques des biennales d'art contemporain de 1990 à 2005 », *Marges. Revue d'art contemporain*, 15 juin 2007, no 05, p. 9-21.

³² LINKER, Kate, GLICENSTEIN, Jérôme, et MÆGLIN-DELCROIX, Anne, « Le livre d'artiste comme espace alternatif », *Nouvelle revue d'esthétique*, 2008, n° 2, n° 2, p. 13-17.

Cependant, bien que les artistes aient une volonté de s'émanciper du marché traditionnel de l'art, la réalité devient, très rapidement, toute autre.

1.2.3. Pour le rendre accessible au public ?

Les artistes ont une vision assez alternée de la réalité puisqu'ils ont l'impression de toucher un public plus large, plus « populaire » également. Or, l'inverse se produit puisque le marché traditionnel de l'art commence à « s'emparer » de ce genre, puisque dès les années 1980-1990, le livre d'artiste commence à réellement être reconnu comme genre à part entière.

Le livre d'artiste reste dépendant du système du marché de l'art notamment par son édition, de plus en plus de galeries éditent des livres d'artistes. Les artistes doivent alors faire face à un second échec puisque leurs ouvrages deviennent, progressivement, inaccessibles, tant d'un point de vue intellectuel que d'un point de vue financier. En effet, la reconnaissance de l'artiste entraîne, incontestablement, la reconnaissance de ses œuvres. Le prix des ouvrages devient plus élevé que le prix d'origine. Finalement, il s'avère que le livre d'artiste devient un objet à collectionner que les amateurs d'art contemporain s'empressent de posséder : « Sans doute a-t-il semblé à l'époque que les éditions de masse engendraient automatiquement d'elles-mêmes des publics importants, mais le gros des publications restait fréquemment dans des cartons des greniers ou des caves. Le fait que ces brochures étaient généralement vendues le plus souvent dans des galeries et dans des librairies d'art signifiait que les publics les plus probables pour les livres d'artistes étaient les autres artistes et les groupies habituelles du monde de l'art. Voilà pour l'expansion du public de l'art ! »³³

Le livre d'artiste peine finalement à trouver son public alors que les artistes avaient une certaine ambition utopique de rendre l'art accessible au public en utilisant le support du livre, comme la lecture avait été rendue plus accessible au travers du livre de poche. Ce recours aux galeries et aux musées, comme moyen de diffusion se voit notamment dans la deuxième génération du livre d'artiste, soit fin 1970, début 1980. Un plus large réseau autour du livre d'artiste s'intensifie, alliant éditeurs, chercheurs tout comme des collectionneurs puis dès les années 1990, le livre d'artiste est reconnu comme un objet d'art, en France. Cette reconnaissance se fait par les nombreuses expositions qui sont faites (dont les biennales) mais également par le fait que la Bibliothèque, comme lieu, commence à constituer son propre fonds de livres d'artistes. La constitution d'un fonds spécialisé repose sur la volonté de créer une collection d'un fonds patrimonial. Ainsi, il semble logique que le livre d'artiste trouve de plus en plus sa place dans la Bibliothèque, censée être lieu de connaissances et de savoir.

1.3. Le livre d'artiste dans la bibliothèque contemporaine : coup d'œil chez diverses bibliothèques

Pourquoi cela semble-t-il « logique » que le livre d'artiste atterrisse et trouve sa place en bibliothèque ? Comme le dit le manifeste de l'UNESCO, les bibliothèques doivent contribuer à « faire connaître le patrimoine culturel »³⁴. Ainsi, le livre d'artiste apparaît bien comme un objet du patrimoine, un héritage pour les générations futures que les bibliothèques ont pour rôle de conserver, mais surtout de sauvegarder.

³³ PHILLPOT, Clive, GLICENSTEIN, Jérôme, et MÆGLIN-DELCROIX, Anne, « Booktrek : la prochaine frontière », *Nouvelle revue d'esthétique*, 2008, n° 2, n° 2, p. 19-20.

³⁴ *Manifeste de l'UNESCO sur la bibliothèque publique, 1994 - UNESCO Bibliothèque Numérique*, https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000112122_fre, (consulté le 29 janvier 2019).

Au cours de mon stage, j'ai réalisé un questionnaire³⁵ qui portait sur la gestion et la valorisation du livre d'artiste en bibliothèque. Je pensais cela intéressant et important de voir ce que d'autres structures avaient mis en place concernant ce médium particulier : il est vrai qu'il est difficile de s'occuper pleinement d'une collection si spécialisée tout comme de lui trouver son public. Le questionnaire a été validé par Madame Méry, ainsi que par Madame Dubois, directrice et directrice adjointe de la médiathèque. J'ai contacté une quinzaine de structures³⁶, tant dans la région limousine que sur le territoire national, afin d'obtenir une vision diversifiée sur les différentes pratiques existantes autour de la gestion du livre d'artiste.

Bien que les pratiques soient diverses, selon tel espace ou telle région, nous pouvons cependant voir certaines « constantes » se dessiner : tant sur la question de l'accessibilité que sur le public rare du livre d'artiste, certains allant jusqu'à parler d'un public « averti »³⁷ Ici, il est intéressant de voir les points qui convergent ou divergent selon les pratiques et de les confronter aux réponses fournies par Madame Méry pour la médiathèque intercommunale Eric Rohmer³⁸. Nous pouvons relever des données « sensibles » : les questions concernant le public, l'accessibilité et la consultation divisent tandis que celles sur la raison de la constitution du fonds, son traitement, semblent converger.

En étudiant les différents résultats, nous pouvons constater que la constitution d'un fonds de livres d'artistes tend à être relativement récent, et rares sont les médiathèques ayant ce fonds depuis les années 1970. Le fonds provient principalement de dons faits par des artistes en personne. Cependant, il est intéressant de voir que l'achat même du livre d'artiste ne se fait que depuis récemment. Il y a eu une volonté de poursuivre le travail de « démocratisation de l'art » auprès du public, en proposant des ouvrages uniques.

Concernant l'accessibilité, cette question divise : certaines structures autorisent la consultation du livre d'artiste sur place, sur simple demande mais on peut voir des variantes : obligation de fournir une pièce d'identité, obligation de consulter sous surveillance d'un/e bibliothécaire, ou la consultation ne se fait que sur réservation/prise de rendez-vous. Cependant, il est rare que des personnes demandent à consulter, ou cela réside principalement de deux cas :

- Un intérêt porté après une animation
- Un public averti

Le médium du livre d'artiste ne s'essoufle pas dans la mesure où de nombreuses manifestations sont mises en place autour de ce support particulier : des expositions, tout comme des ateliers. Cependant, il ne reste (dans la majorité des cas) qu'exposé pour des occasions seulement et n'est pas visible du public de façon permanente. Les soucis d'intégration aux collections et de conservation se posent : le classement par ordre d'arrivée d'achat et par taille est récurrent, souvent dans des boîtes de conservation sans acide. Peu de structures possèdent un véritable espace dédié aux livres d'artistes. De plus, certaines structures mettent le livre d'artiste à égalité avec tout autre support (documentaires, fictions...) donc il est indexé de la même manière, avec une différenciation par l'autorité RAMEAU. D'autres différencient le livre d'artiste avec une cote spécifique, une entrée spécifique dans le catalogue, sur le site...

³⁵ Vous pouvez retrouver ce questionnaire en Annexe 2.

³⁶ Vous trouverez en Annexe 2 les réponses de quatre médiathèques à ce questionnaire.

³⁷ Expression prise selon la réponse de la bibliothèque de Toulouse.

³⁸ Nous le verrons en détails dans la seconde partie de notre étude.

2. Le livre d'artiste dans la Médiathèque Intercommunale Eric Rohmer

2.1. Regard sur la Médiathèque

Maintenant que le sujet est avancé, il convient d'avoir un rapide regard sur la structure dans laquelle j'ai effectué mon stage, afin notamment de pouvoir la situer et voir plus en détails le fonds de livres d'artistes possédé par la médiathèque

2.1.1. La structure

La bibliothèque municipale de Tulle a connu quelques évolutions notamment son grand déménagement à l'espace actuel en mars 2010. La Médiathèque Intercommunale de Tulle fait partie du réseau intercommunal, en plus des treize autres médiathèques. La Médiathèque Intercommunale Eric Rohmer est la plus grande du réseau et a été nommée ainsi en l'hommage au cinéaste Eric Rohmer³⁹, en avril 2011.

La MIER s'étend sur une surface de plus de 2000 m² et propose tous ses services comme gratuits : l'inscription, les animations et même le stationnement. Les usagers peuvent emprunter, sans nombre limité, des documents, pour une durée de trois semaines avec la possibilité de prolonger le prêt, deux fois. L'entrée est libre et il n'est pas nécessaire d'être inscrit à la médiathèque pour pouvoir consulter sur place. Un plan-guide, pour le lecteur, détaille particulièrement la médiathèque, tant en expliquant comment une personne peut s'inscrire, se connecter à Internet, emprunter des documents.⁴⁰ Elle est ouverte sur 33 heures hebdomadaires, six jours sur sept, en moyenne.

La Médiathèque se divise entre différents secteurs⁴¹ : revues/presse, études, adulte, jeunesse et audiovisuel. La MIER propose aux usagers un large choix de ressources et d'animations au cours de l'année, en effet elle possède, un espace dédié aux expositions ainsi qu'un auditorium où des spectacles (tel que l'Heure du conte) peuvent y être organisés. La médiathèque détient également un espace numérique qui lui est propre et propose des ressources pour des publics empêchés, tels que des livres en braille, des DvD/livres en Langue des signes française. En plus de traiter de ma thématique sur le livre d'artiste, j'ai pu voir le fonctionnement et la vie de la médiathèque. J'ai, en effet, pu être au contact direct avec le public : en étant à l'accueil, au prêt/retour, mais également sur les différents points informationnels disposés dans la médiathèque :

- Un au secteur audiovisuel
- Un au secteur jeunesse
- Un au secteur adulte/étude

Concernant la fréquentation de la MIER, nous pouvons avoir une vue d'ensemble grâce aux statistiques de l'année 2017⁴². La MIER comptabilise un total de 8903 inscrits actifs dont :

- o 1917 enfants de 0 à 14 ans

³⁹ (1920-2010), réalisateur français, né à Tulle notamment.

⁴⁰ Voir Annexe 3

⁴¹ Voir Annexe 3

⁴² Statistiques disponibles pour ma période de stage

- 5689 adultes de 15 à 64 ans
- 1297 adultes de 65 ans et plus

Ainsi, nous pouvons voir que la MIER touche un public varié, couvrant aisément toutes les tranches d'âges. Le public semble trouver la médiathèque comme un lieu de rencontre, de détente : les portiques de l'entrée ont recensé 68879 entrées dans l'établissement au cours de l'année 2017.

Concernant l'équipe de la médiathèque, celle-ci s'élève à 17 personnes, réparties entre les différents pôles, comme peut le montrer l'organigramme⁴³ réalisé pour cette étude. Un planning est élaboré faisant tourner le personnel entre les bureaux (en interne) et entre l'accueil. Chaque personne s'occupe d'un rayon en particulier, par exemple pour le secteur adulte, sur les différentes personnes assignées à ce secteur, une s'occupe des acquisitions de bandes-dessinées, une autre des acquisitions d'ouvrages en gros caractère, et une autre des acquisitions du fonds local. Les tâches sont réparties entre les personnes des différentes pôles, bien que le personnel soit en baisse pour une médiathèque si importante.

LA MIER est particulièrement active pour organiser des actions culturelles d'animations⁴⁴, ainsi ont pris place :

- 22 spectacles
- 31 conférences
- 8 expositions
- 19 projections
- 16 ateliers créatifs

Au travers de ces différentes actions, le public qui a été touché est estimé à plus de 4 900 personnes. La MIER possède un budget⁴⁵ important pour les activités culturelles, ce qui lui permet d'organiser des animations diverses, visant à toucher tous types de publics. C'est au total plus de 100 000 documents, imprimés, audiovisuels, numérique, périodiques, mis à la disposition des usagers et non usagers de la MIER. Parmi ces documents, se trouve le fonds de livres d'artistes, fonds qui nous intéresse plus particulièrement pour notre étude.

2.1.2. Le fonds de livres d'artistes de la médiathèque

Après avoir étudié une vue d'ensemble des collections de la médiathèque, il est intéressant de voir de plus près le fonds qui nous intéresse particulièrement, celui qui concerne le livre d'artiste.

2.1.2.1. Le fonds dans son ensemble

La directrice de la MIER, Christiane Méry, a répondu au même questionnaire que j'ai envoyé à diverses bibliothèques. Ainsi, avec ses réponses, nous pouvons établir les informations suivantes : le fonds de livres d'artistes de la MIER apparaît comme un fonds patrimonial, institué depuis les années 1990 et souhaitant faire vivre et connaître les artistes du territoire.

⁴³ Voir Annexe 4

⁴⁴ Selon les statistiques de 2017

⁴⁵ Voir Annexe 6.1

Il y a, également, une volonté de porter à connaissance, au plus grand nombre, ce qui relève de la « création contemporaine » et de la promouvoir auprès du public.

Actuellement, le fonds s'élève à 314 livres d'artistes, chaque livre d'artiste possède sa notice bibliographique et est catalogué puis indexé de façon suivante :

- LA, signifiant « Livre d'Artiste »
- ART, pour les trois premières lettres du nom de l'artiste
- N°, attribué par ordre d'arrivée dans le fonds, avec le logiciel PMB

Le livre d'artiste est classé comme étant un fonds spécialisé dans la MIER mais ne possède pas de « réserve » à proprement parlé. En effet, certains des livres sont rangés dans des coffres⁴⁶, en salle publique, qui ne sont pas fermés à clé. Il y a actuellement 3 coffres disposés dans la médiathèque, sinon d'autres livres d'artistes, qui sont plus difficiles à ranger, ou par manque de place, sont soit, exposés dans les vitrines⁴⁷, ou alors rangés dans le bureau de Madame Méry.

La MIER consacre un budget s'élevant à 4 000 € pour acquérir les livres d'artistes, ceux-ci étant considérés comme du « budget d'investissement »⁴⁸, permettant l'exonération de la TVA. Il est intéressant de se demander pourquoi le livre d'artiste est considéré comme de l'investissement : selon Françoise Lachaud, secrétaire de la MIER, si les livres d'artistes entrent dans le budget d'investissement c'est parce qu'ils sont « considérés comme des œuvres d'art ». Contrairement à la majorité des réponses des différentes bibliothèques, la MIER expose en permanence des livres d'artistes dans la médiathèque, dans diverses vitrines : le public peut, alors, avoir toujours un regard sur ce médium en particulier, encore faut-il savoir y prêter attention.

2.1.2.2. Le réseau local d'artistes : un point fort

La MIER peut se vanter de posséder un réseau local d'artistes conséquent, cette volonté, Madame Méry l'affirme puisqu'elle souhaite « faire vivre les artistes locaux ». Sur les 314 livres d'artistes présents dans le fonds, il est intéressant de noter qu'une grande majorité des artistes est originaire de Corrèze ou de l'ex région Limousin⁴⁹. Comme l'a souligné la directrice de la médiathèque, il y a une volonté de promouvoir les talents locaux, en travaillant notamment avec des artistes, mais plus globalement avec des maisons d'éditions de la région ex Limousin. En réalisant l'inventaire de ce fonds, j'ai pu relever bon nombres de maisons d'éditions éparpillées sur le territoire limousin, et entretenant des liens avec la MIER.⁵⁰

Lors de mon stage, j'ai également, eu la chance de pouvoir rencontrer Diane de Bournazel, grâce à Madame Dubois qui m'a amené visiter son atelier⁵¹. Diane de Bournazel réalise des livres d'artistes originaux, avec un univers qui lui est bien distinct. Installée actuellement à Marliac, Saint-Salvadore, en Corrèze, elle travaille en étroite collaboration avec la MIER en leur soumettant de nouveaux livres mais également en participant à des ateliers, des expositions. Nous pouvons retrouver 32 de ses livres d'artistes présents dans le fonds.

⁴⁶ Voir Annexe 5.2

⁴⁷ Voir Annexe 5.3

⁴⁸ Voir Annexe 6.2

⁴⁹ Voir Tableau 7, Annexe 7.1

⁵⁰ Voir Annexe 7.2

⁵¹ Voir Annexe 7.3

2.1.2.3. Emplacement dans la médiathèque

La question de l'emplacement est une question intéressante que nous pourrions réétudier, un peu plus tard dans notre travail. Même si des vitrines sont présentes toute l'année dans la médiathèque, exposant divers livres d'artistes aux yeux du public, leur emplacement n'est peut-être pas des plus judicieux.⁵² Comme indiqué sur le schéma⁵³ que j'ai réalisé, nous pouvons constater que les livres d'artistes ne se concentrent que dans un seul et même espace, qui n'est pas forcément visible de prime abord.

Tous les livres d'artistes sont placés en secteur étude, proches des livres de la Pléiade. Patricia Nervé, qui a effectué son stage à la MIER en 2017, a évoqué une première idée de salon pour regrouper les livres d'artistes avec les livres de la Pléiade. Comme elle l'indique : « La Médiathèque Éric Rohmer possède un fonds précieux ainsi qu'un fonds important de livres d'artistes, régulièrement enrichi grâce à l'attribution d'un budget spécifique. Afin de valoriser ces collections, plusieurs solutions peuvent être envisagées : aménager des espaces plus spécifiques, déplacer les collections : les vitrines contenant les livres d'artistes pourraient être rassemblées dans un espace avec les collections reliées telles que la Pléiade, avec du mobilier qui créerait une ambiance de « salon »⁵⁴.

Les livres d'artistes sont, en effet, dans un sens relié à l'emplacement de la Pléiade mais il n'y a pas une « ambiance salon » qui se dégage pour autant. Le fait que les livres d'artistes soient ainsi regroupés entre eux, dans un seul espace n'offre pas la possibilité de les voir évoluer ailleurs dans la médiathèque. Cela engendre irrémédiablement le constat suivant : les vitrines étant « cachées », si le public ne s'aventure pas du côté étude (soit pour étudier, soit pour atteindre les collections adultes), alors ces vitrines ne sont pas vues. Or, le livre d'artiste peine à trouver son public, il faut donc le mettre réellement « à portée de vue » de tous. En effet, les figures 10 à 14⁵⁵ montrent que le livre d'artiste n'est pas visible ni réellement indiqué lorsqu'on entre dans la médiathèque. Il faut réellement se rendre dans l'espace étude ou vers les collections adultes pour voir et remarquer les vitrines.

Certains endroits dans la médiathèque pourraient être repensés⁵⁶ afin de trouver de nouveaux emplacements pour les livres d'artistes. La réflexion sur l'emplacement est au cœur de la médiation que le livre d'artiste nécessite.

2.2. Constat d'arrivée

En débutant mon stage, j'ai pu constater que bon nombre d'actions avait été réalisées autour de ce livre. Il convient ici de les voir de plus près afin de voir l'évolution du fonds avant et après ma venue. Il est aussi important de regarder de plus près comment le public interagit avec ce medium particulier qu'est le livre d'artiste et d'étudier quel projet est souhaité concernant ce fonds.

2.2.1. Ce qui a déjà été fait

Même si le fonds stagne un peu, il faut tout de même préciser que Madame Méry a réalisé de nombreuses actions autour du livre d'artiste afin de le rendre existant dans la médiathèque.

⁵² Voir les résultats de l'enquête à destination des usagers en Annexe 10

⁵³ Voir Annexe 8.1

⁵⁴ NERVE, Patricia, « L'autonomie des publics : l'exemple de la Médiathèque Eric Rohmer », 2017.

⁵⁵ Voir Annexe 8.2

⁵⁶ Nous y reviendrons un peu plus loin dans notre étude.

Pour mon constat d'arrivée, j'ai trouvé préférable de diviser les points pour mieux détailler comment sont les livres d'artistes avant ma venue afin de pouvoir voir la différence à la fin de mon stage.

- **Le traitement du livre d'artiste**

Pour chaque arrivée dans le fonds, le livre d'artiste doit être traité : il doit être catalogué puis indexé afin d'apparaître comme « existant » dans la base de données de la médiathèque. Pour ce faire, chaque livre d'artiste possède une notice⁵⁷ dans le SIGB⁵⁸ de la MIER, PMB (<https://www.sigb.net/>). Pour chaque livre d'artiste, la précision « [Livre d'artiste] » est faite dans chaque notice, suivi d'une courte description de l'ouvrage. Concernant la cote, comme évoqué, celle-ci reprend l'abréviation LA pour livre d'artiste, suivi des trois premières lettres du nom de l'artiste, et ensuite de son numéro d'arrivée dans le fonds. Pour les cotes plus anciennes, il peut y avoir « LDA » à la place de « LA »⁵⁹, et quand il y a plusieurs artistes, on retrouve les trois premières lettres de l'éditeur. Il sera question ici d'harmoniser ce système.

- **Le rangement**

Ici, il n'y a pas vraiment de logique puisque les livres d'artistes sont rangés, au fur et à mesure, dans les coffres en salle publique. Ils sont cependant, soit protégés par du papier bulle, soit par du papier chiffon ou, pour les plus petits, mis dans des enveloppes classiques⁶⁰. Le classement ne suit pas un ordre alphabétique ou de numéro, ce qui fait qu'on peut mettre un certain moment avant de trouver le livre d'artiste recherché.

- **La mise à disposition auprès du public**

La question de l'accessibilité reste ambiguë : les vitrines présentes dans la médiathèque exposent presque une dizaine de livres d'artistes auprès du public. Cependant, concernant la question de la consultation, on se rend compte que ce n'est pas bien mis en avant auprès des usagers. Ainsi, beaucoup ne savent pas qu'il est possible de consulter un livre d'artiste sur simple demande ou rendez-vous. La consultation se fait en salle publique avec la présence d'un/e bibliothécaire.

- **Les moyens de médiation déjà utilisés**

La médiathèque utilise déjà différents moyens de médiations afin de faire connaître le livre d'artiste auprès du public. Tout d'abord, elle utilise la presse locale, notamment le *TAM*, Magazine de Tulle Agglo, ou encore *La Navette*⁶¹, magazine du réseau des bibliothèques. De plus, le site de la MIER possède une section⁶² destinée spécifiquement au fonds de livres d'artistes, cependant cette section n'est pas complète : elle ne met en avant que l'artiste Diane de Bournazel. Je suppose que cela avait été fait en lien avec une exposition montée avec l'artiste et que cela n'a pas été réactualisé depuis. Il est également possible de réaliser une recherche avancée⁶³ sur le site de la MIER, et notamment dans le catalogue, en choisissant comme critère de types de documents, celui de « Livre d'artiste » puis de sélectionner la

⁵⁷ Voir Annexe 9.1

⁵⁸ Système Intégré de Gestion de Bibliothèques qui propose toutes les fonctionnalités de gestion et de recherche des documents assurées par l'informatique.

⁵⁹ Voir Annexe 9.2

⁶⁰ Voir Annexe 9.3

⁶¹ Voir Annexe 9.4

⁶² Voir Annexe 9.5

⁶³ Voir Annexe 9.4

médiathèque souhaitée, dans notre cas la MIER. Enfin, la MIER a déjà réalisé plusieurs expositions et ateliers. Récemment, elle a accueilli l'exposition de Gaby Bazin et a proposé trois ateliers au public le samedi 2 février 2019, ainsi que reçu des groupes scolaire la semaine avant le 2 février.

Dès lors, nous pouvons constater que le livre d'artiste est tout de même « vivant » au sein de la MIER : par son traitement que par les moyens de médiations utilisés pour mettre en avant ce fonds particulier. Cependant, il est certain que le livre d'artiste peine à trouver son public...

2.2.2. Quel succès auprès du public ?

Au cours de mon stage, j'ai réalisé une enquête⁶⁴ auprès des usagers de la médiathèque. J'ai interrogé 37 personnes, sur une durée de deux semaines, du 14 janvier au 26 janvier 2019. Ce questionnaire, que vous pouvez trouver en annexes, avait pour objectif de voir si le livre d'artiste était connu des usagers, et s'ils arrivaient à l'identifier au sein de la médiathèque. J'ai interrogé tous les publics, allant de 15 ans à 60 ans et plus : il me semblait important d'avoir le ressenti, tant des adolescents / jeunes adultes, que des adultes et personnes âgées. Pour 17 questions, le questionnaire avait une durée maximum de 10 minutes : je me portais volontaire pour les aider à le remplir lorsque les usagers le souhaitaient.

Ainsi, selon les différentes réponses, on peut voir la vision et la place du livre d'artiste dans la MIER. Tout d'abord, ce n'est pas parce qu'un usager fréquente la MIER depuis 2010 ou bien avant qu'il est mieux au courant de la présence du livre d'artiste dans la médiathèque. La majorité des personnes interrogées viennent à la médiathèque tous les jours (35%), pour emprunter des documents (30%) contre seulement 6% des usagers qui viennent pour regarder les livres d'artistes. La majorité est parfaitement au fait que des livres d'artistes sont exposés, cependant la majorité ne saurait les identifier : ce qui ressort le plus est le fait qu'il faut améliorer la signalétique autour de ce medium même si les vitrines aident à le différencier par rapport aux autres supports. Cependant, les avis sont partagés pour définir le livre d'artiste mais il y a quand même 13% des personnes pensant qu'un livre d'artiste ne peut pas être touché.

Comme dit précédemment, les gens ne sont pas forcément au courant qu'il y a des livres d'artistes exposés dans la médiathèque, ils ne regardent pas les vitrines soit, par manque de temps ou méconnaissance. Or, une majorité serait intéressée pour consulter ce medium (17 personnes sur 37). La création d'espaces pour le livre d'artiste semble également être appréciée, un peu moins que la mise en place d'ateliers avec des artistes locaux. Dans une moindre mesure un espace numérique serait un projet possible.

Cette enquête m'a permis de cibler les besoins et attentes des usagers : il est clair qu'il faut absolument améliorer la signalétique autour de ce medium et travailler sur sa visibilité, tant numérique que concrète. Même si le public est rare, le livre d'artiste attise la curiosité des usagers. Dès lors, le projet est clair : il faut réfléchir aux questions de conservation, d'accessibilité et de pérennisation pour ce fonds, tout en pensant à l'accroissement du fonds. La valorisation du livre d'artiste dans la MIER représente un enjeu : il faut donner l'envie au public de s'approcher de ce medium tout en indiquant que c'est un livre d'artiste.

⁶⁴ Voir Annexe 10 pour retrouver le questionnaire et les résultats de l'enquête

3. Rendre le livre d'artiste accessible, un défi pour la médiathèque ? Essais et propositions possibles

3.1. Traiter le livre d'artiste

Comme on a pu le voir, le livre d'artiste, dans la MIER, suit un schéma d'indexation précis : LA, suivi des trois premières lettres du nom de l'artiste et du numéro d'entrée dans le fonds. Cependant, ce schéma possède ses insuffisances : on peut passer un certain temps pour trouver tel livre puisqu'ils ne sont pas rangés dans un ordre croissant. Ainsi il serait intéressant, de réfléchir, à la fois, sur le classement de ce fonds tout comme son indexation, en n'oubliant pas de réfléchir à la question de sa conservation.

3.1.1. Repenser le classement pour harmoniser l'indexation

Au cours de mon stage, j'ai pu longuement discuter avec Madame Méry concernant sa volonté à l'égard de ce fonds : il est clair que le système de classement représente un frein car les livres d'artistes s'empilent et on peut vite en perdre la trace. Il a été question ici de réfléchir à un système qui faciliterait les recherches visuelles et manuelles. L'aspect visuel est très important car il fallait pouvoir identifier en un coup d'œil l'artiste et cibler les livres recherchés. Après plusieurs réflexions, nous en sommes venues à travailler sur un classement par Artiste et par ordre alphabétique.

Il a alors fallu répertorier les différents livres associés à leurs artistes : pour cela, j'ai créé un fichier excel⁶⁵ dans lequel chaque feuille correspond à une lettre de l'alphabet, puis, ensuite j'ai réparti les différents artistes en faisant la liste de leurs livres et les cotes associées. Ce qui apparaît rapidement est qu'il y a certains livres indexés, non pas au nom de l'artiste, mais au nom de la maison d'édition. Il apparaît également que des artistes, comme Léonor Fandol, appartenant au duo artistique Double Je, se retrouve avec des livres d'artistes indexés à son nom, et non à celui de Double Je. Cela pourrait être intéressant de regrouper tous ses livres sous la cote du nom de Double Je.

Le classement par nom d'artiste et par ordre alphabétique suppose que pour chaque artiste, un espace soit consacré afin qu'on sache que tel espace est dédié à tel artiste⁶⁶. Cependant, il faut repenser la question de l'indexation sur plusieurs points :

- Harmoniser toutes les cotes en les faisant commencer par « LA », certaines (plus anciennes) commençant par LDA
- Harmoniser les trois premières lettres : soit le nom de l'artiste (ou du groupe artistique), soit le nom de l'éditeur mais ne pas les mélanger
- Repenser entièrement la numérotation des livres pour faciliter l'accès à ce fonds lors de la recherche d'un livre

Le nouveau classement, par nom de l'artiste, suppose que tous les livres d'un même artiste soient regroupés dans un seul et même endroit. Il convient donc de simplifier la numérotation, tant par soucis de recherche que par soucis de rationalisation : j'ai l'idée que pour chaque artiste, il y ait une numérotation propre, allant de 1 (premier livre par ordre alphabétique du fonds) à X chiffre de livres présents dans le fonds, de livres d'artistes, de la médiathèque. Vous

⁶⁵ Voir Annexe 11.1

⁶⁶ Voir 3.1.2 pour aller plus loin

pouvez trouver un exemple pour les livres de Diane de Bournazel en annexes⁶⁷. Ce système permettrait d'avoir pour chaque artiste une numérotation propre, il suffirait simplement de rajouter à la suite tout nouveau livre d'un artiste. Ce système simplifierait la recherche des livres d'artistes, et si un artiste possède différents rangements, il suffirait juste de préciser les numéros des livres pour tel rangement.⁶⁸

Afin de faciliter la recherche d'un livre d'artiste dans le fonds, il serait bien aussi de faire apparaître sa cote avec une étiquette qui pourrait être accrochée au papier protégeant le livre. Pour certains livres, la cote est déjà apparente, hors, pour d'autres, celle-ci n'est pas facile d'accès et n'est pas visible, sauf si on ouvre le livre. Avoir un accès direct à la cote permettrait de le trouver plus facilement et surtout plus rapidement.

3.1.2. Prendre en compte la question de la conservation : comment et où ?

Le nouveau système de classement suppose de réfléchir et de repenser à la question de conservation de ce fonds. Les livres d'artistes sont, actuellement, rangés en salle publique, dans des coffres, sans qu'ils ne possèdent une réserve ou que leur rangement se fasse d'une manière « logique ». A force de les « empiler » dans ces coffres, certains, plus fragiles, pourraient être grandement abîmés, puisqu'il y a des livres plus lourds que d'autres, des formats différents avec différents matériaux utilisés. Je pense notamment aux livres d'artistes de Joelle Thabaraud qui sont faits avec des broderies, des perles, et qui sont particulièrement fragiles : ils ne faudrait pas qu'ils se retrouvent « écrasés ».

La médiathèque possède différents grands placards verts⁶⁹, se « fondant dans le décor » dont certains sont totalement vides. Il est tout à fait envisageable de « rentabiliser » leur présence et leur utilisation. Il y a actuellement deux séries de placards que l'on pourrait exploiter : une se trouvant dans l'espace dédié aux revues, une autre se trouvant dans l'espace étude. Ces placards sont profonds et larges : certes les 314 livres ne vont pas tous passer dedans, mais on peut toujours en laisser dans un coffre pour les dernières lettres de l'alphabet.

A l'intérieur des placards, il est évident que le rangement se ferait par ordre alphabétique, la lettre A débutant dans le premier placard de l'espace des revues et ainsi de suite. Pour regrouper les livres et les ranger, j'avais réfléchi à utiliser des boîtes. La directrice m'a parlé d'anciennes panières ou caisses en plastique⁷⁰ qui n'étaient plus utilisées depuis un certain moment déjà. Il a été alors question de « recyclage » : ces caisses plastique sont pratiques car la médiathèque possède des grands comme des petits formats. Ainsi, selon l'artiste et ses œuvres, on peut choisir ce qui est le mieux.

Avec Madame Méry, nous avons pu commencer à mettre en place ce nouveau système de rangement, notamment pour les artistes principaux du fonds comme Diane de Bournazel, Double Je ou encore Jean Paul Ruiz⁷¹. Comme on a pu le constater, certains artistes ont beaucoup de livres et donc plusieurs rangements à cet effet. En adéquation avec le nouveau système de numérotation et de classement, il serait intéressant que, sur chaque caisse, apparaisse une étiquette avec :

⁶⁷ Voir Annexe 11.2

⁶⁸ Voir Annexe 12.3

⁶⁹ Voir Annexe 12.1

⁷⁰ Voir Annexe 12.2

⁷¹ Voir Annexe 12.3 pour un exemple

- Le nom de l'artiste
- Les livres d'artistes n° X à X présents dans chaque caisse

Cela suppose que les livres soient rangés par ordre croissant de cote, de ce fait par ordre alphabétique. Il est également envisageable de réfléchir à acheter de nouvelles boîtes afin de mieux protéger certains ouvrages. En réalisant quelques recherches, il est facile de trouver des entreprises proposant à la vente des boîtes de conservation, respectant la norme PAT ISO 18916.

Cette norme indique les critères de conservation pour les documents photographiques : ces boîtes permettent de conserver l'encre, les images mais protègent également de la poussière, de la saleté et de l'usure. Certains livres d'artistes peuvent tout à fait être protégés ainsi, notamment les livres de Diane de Bournazel qui sont assez colorés. Il est possible de réaliser des boîtes sur mesure sur le site de Atlantis France (<http://www.atlantis-france.com>). Pour le moment, les boîtes de rangement en plastique propose une solution meilleure que « l'entassement » dans les coffres, en salle publique cependant les livres restent protégés qu'avec du papier ce qui ne fait qu'une « fine » protection à long terme. Pour les plus fragiles, l'utilisation des boîtes en carton, respectant la norme mentionnée précédemment, permettrait de palier à la préoccupation concernant l'abîmement d'un livre d'artiste.

3.2. Mettre en lumière le livre d'artiste auprès des publics

Bien qu'il faille réfléchir à la conservation du livre d'artiste afin de le faire perdurer le plus longtemps possible dans le fonds, il ne faut pas mettre de côté sa valorisation auprès du public. Le fonds de livres d'artistes est un fonds qui nécessite une médiation régulière voire omniprésente auprès du public. Il s'agit alors de cibler et de comprendre les attentes de ce dernier à l'égard de ce medium particulier.

3.2.1. Réflexion sur la signalétique

L'enquête effectuée auprès du public de la médiathèque, révèle grandement que même si les usagers sont au courant de la présence de livres d'artistes dans la MIER, ces derniers n'arrivent pour autant pas à les identifier complètement. On en vient donc à la conclusion suivante : les vitrines ne suffisent pas. Certes la présence d'une vitrine montre que quelque chose est différent mais un usager lambda, en regardant telle vitrine ne saura pas forcément qu'il est en train de regarder un livre d'artiste.

Selon le tableau 15, disponible en annexe 10.2, l'amélioration de la signalétique apparaît comme nécessaire pour 21 usagers, dans une moindre mesure il y a une volonté de les présenter aux lecteurs ou de diffuser une meilleure information. La signalétique représente l'ensemble des éléments visant à mettre en avant un espace, un lieu. Dès qu'on entre dans la médiathèque, les différents secteurs sont signalés au travers d'un panneau : il serait tout à fait possible de reprendre cette idée afin de mettre en exergue les livres d'artistes.

En lien avec le mobilier et la possibilité de créer différents espaces au sein de la médiathèque⁷², il faut montrer au public que ce qu'il regarde représente quelque chose de différent. En effet, dans un premier temps, nous pourrions mettre en place l'élément le plus évident pour signaler les livres d'artistes : des panneaux ou des affiches.

⁷² Idée développée un peu plus loin dans notre étude

Ces deux moyens peuvent être utilisés ensemble ou séparément. Il est tout à fait possible :

- D'utiliser un panneau sur pied indiquant que tel « salon » est un salon dédié aux livres d'artistes
- D'utiliser une affiche pour démarquer l'endroit

Dans les deux cas, le livre d'artiste deviendrait « évident » aux yeux de l'utilisateur et l'utilisateur saurait alors qu'il regarde ce médium particulier. Une autre idée est également envisageable pour mettre en valeur ce fonds et pourrait reprendre l'idée mise en place concernant la grainothèque. La MIER possède un petit espace consacré à l'échange des graines : les utilisateurs peuvent en prendre comme en déposer dans l'espace dédié à cet effet. La grainothèque est mise en avant car dans l'espace adulte, du côté des documentaires, des autocollants de petits insectes ont été utilisés et posés au sol, formant un chemin jusqu'à l'espace souhaité. Créant, à la fois, quelque chose de ludique et d'original, c'est une bonne manière d'attirer le regard de l'utilisateur pour le mener à l'endroit souhaité.

Il serait tout aussi original de reprendre cette idée tout en la transposant à notre thématique : celle du livre d'artiste. Un autocollant arborant un pictogramme représentant le livre d'artiste pourrait être mis au sol et « conduire » l'utilisateur devant les vitrines. Le bémol que peut engendrer cette option est le fait que les utilisateurs regardent rarement au sol et, donc, ne verraient pas forcément ces autocollants.

La signalétique ne dépend pas totalement d'une visibilité visuelle : les lecteurs semblent apprécier être aiguillés par le personnel de la médiathèque. Diffuser une meilleure information concernant la présence de ce médium particulier dans la MIER, le rendrait déjà un peu moins « inconnu » aux yeux des utilisateurs.

Toutes ces réflexions, autour de la signalétique, doivent être également menées avec le chargé de communication, William Raynal.

3.2.2. Faire du mobilier un atout

La MIER a, à sa disposition, un certain nombre de vitrines pour pouvoir exposer des livres d'artistes en salle. Comme vu précédemment au cours de notre étude, les livres d'artistes sont regroupés dans un seul et même endroit, plus précisément dans le secteur étude. De ce fait, ils ne sont réellement visibles que si les utilisateurs se dirigent vers le secteur étude ou le secteur adulte, pour les personnes restant dans leur espace, les vitrines restent « invisibles » puisque :

- Elles ne sont pas visibles au premier coup d'œil, cachées par les bandes-dessinées
- Les gens n'en ont pas connaissance puisqu'ils ne se hasardent pas là où ils n'ont pas l'habitude d'aller.

La MIER a en sa possession plusieurs vitrines qui sont inoccupées pour le moment et différents espaces pouvant être repensés⁷³. Même si ce choix n'a pas obtenu une majorité de votes, il est clair que la création de différents salons de livres d'artistes au sein de la médiathèque peut représenter un atout considérable afin de faire connaître ce fonds au public. En effet, avoir plusieurs salons dans différents espaces de la médiathèque peut permettre d'éparpiller le livre d'artiste et de le placer à différents endroits, le tout serait de les mettre à des endroits stratégiques, là où il y a beaucoup de passages afin de maximiser les chances

⁷³ Voir Annexe 13.1 et 13.2

que le public remarque les vitrines. En regardant bien, j'ai pu repérer deux endroits potentiels et l'endroit actuel peut, tout à fait, être réutilisé.

Premièrement, il serait intéressant de créer un espace à l'entrée de la médiathèque, ou du moins, dans la zone jouxtant l'entrée. Il y a, du côté gauche de l'espace des Revues, Journaux, juste derrière les premiers placards verts montrés précédemment, un espace « vide »⁷⁴ puisqu'il ne contient que deux étagères où diverses informations sont mises en avant. Cet espace possède diverses qualités :

- Il est proche d'une zone qui est toujours fortement fréquentée
- Il jouxte, à la fois, l'espace Revues/Bande-dessinée/Audio
- Il offre une vue sur l'extérieur

Ce premier emplacement possible sera alors visible de l'intérieur, mais également de l'extérieur puisque les vitrines, étant transparentes, toute personne pourra aisément voir leur contenu. De plus, cette « zone » mélange toutes les tranches d'âges, ainsi le public sera tant un public jeune, qu'un public âgé, suivant les heures de la journée.

Un deuxième emplacement possible serait, cette fois-ci dans l'espace des collections pour adulte, au fond de la médiathèque⁷⁵. Il y a déjà un petit salon existant où les gens peuvent se réunir et discuter ; il est possible de réutiliser cet espace ou alors d'en créer un nouveau. En effet, le long de l'Heure du conte, il y a un espace pour jouer à des jeux, s'asseoir... Madame Méry m'a confié qu'il existe un projet pour réutiliser cet espace et réaménager les collections. Mettre un salon pour les livres d'artistes à cet endroit permettrait de toucher un public plus adulte, certes, mais également adolescent puisque l'espace jeunesse se trouve juste du côté gauche et qu'il y a un certain nombre de postes informatiques disposés du côté adulte également.

Enfin, l'emplacement, en secteur étude, peut tout fait être gardé et réaménagé. Il suffirait simplement de ne pas concentrer autant de vitrines en un seul et même endroit afin d'équilibrer le tout entre les différents « salons » dans la MIER. Pour chaque salon⁷⁶, il convient d'avoir le même mobilier et les mêmes éléments afin de ne pas dérouter l'utilisateur :

- Deux à trois vitrines sans pour autant les surcharger de livres d'artistes
- Des fauteuils ou des chaises, pour que les usagers puissent prendre leur temps, s'asseoir, discuter...
- Une table mettant à disposition de la documentation sur le livre d'artiste, sur la consultation du livre d'artiste dans la MIER, ou sur les livres exposés
- Un panneau ou une affiche indiquant que les usagers se trouvent dans un salon de livres d'artistes

Si les salons se ressemblent visuellement, l'utilisateur n'aura pas de mal à les reconnaître et à savoir que peu importe dans l'espace où il se trouve, il regarde des livres d'artistes. Le mobilier peut être un réel atout à ne pas sous-estimer : avec une bonne utilisation, il peut tout à fait permettre de valoriser une collection, le fait de créer une ambiance de salon, peut pousser les usagers à discuter et partager leurs ressentis vis-à-vis de ce médium.

⁷⁴ Voir annexe 13.2

⁷⁵ Voir annexe 13.2

⁷⁶ Voir annexe 13.3

3.2.3. « Ouvrir le livre d'artiste » : actions possibles

Il est tout aussi important de valoriser le livre d'artiste par des actions extérieures afin de faire connaître ce médium au public.

La MIER est déjà grandement investie quand il est question d'organiser des expositions ou des ateliers avec les artistes locaux. En effet, la MIER accueille en son sein plusieurs expositions sur l'année et propose des activités, toujours en lien, avec l'exposition mise en avant. Récemment, la médiathèque a accueilli l'exposition « Presse Papier », de Gaby Bazin, du 4 décembre 2018 au 2 février 2019. Pendant plus de un mois, le travail de cette artiste était exposé dans le hall de la MIER, avec à disposition de quoi réaliser des tampons, de quoi jouer pour les enfants. Le samedi 2 février, l'artiste a animé des ateliers pour petits et grands qui ont été accueillis avec un certain succès auprès du public.

Il est tout à fait envisageable de réfléchir à de nouveaux ateliers, en lien avec les artistes locaux (ou non) qui pourraient avoir lieu deux à trois fois dans l'année. La proposition des ateliers dans mon enquête semblait attirer la majorité des usagers : les ateliers représentent un excellent moyen de découvrir le livre d'artiste mais également les techniques et le style d'un artiste en direct. Le fait que les ateliers soient ouverts aux plus petits comme aux plus grands attire de plus en plus car cela représente un moyen de passer du temps en famille, dans la plupart des cas.

Cependant, il est important d'améliorer et de travailler sur la communication autour du livre d'artiste : comme expliqué précédemment, il ne suffit pas d'entreposer des vitrines dans la médiathèque pour que le livre d'artiste « saute » aux yeux des usagers, bien au contraire. Le livre d'artiste a besoin d'un intermédiaire pour exister et cet intermédiaire reste avant tout le bibliothécaire. Il est tout aussi important qu'une meilleure information autour de ce médium soit diffusée par le personnel de la médiathèque : lorsque la MIER reçoit des classes, il serait possible et intéressant de faire un point culture sur le livre d'artiste et de le présenter aux élèves, ce serait une bonne façon de les sensibiliser à ce médium particulier.

La MIER pourrait également, tous les mois ou tous les deux mois, dédier un samedi à la présentation des livres d'artistes d'un artiste du fonds ou alors suivant un thème : ce serait une manière de les sortir des vitrines, des placards et de les montrer au public.

Cependant, l'évolution des pratiques culturelles touche grandement le monde des bibliothèques et il devient important de considérer le numérique comme un moyen de médiation à part entière également.

3.3. Le numérique comme moyen de médiation

La MIER possède son propre site internet sur lequel nous avons accès au catalogue mais également aux dernières actualités, aux informations plus pointues quand il s'agit des fonds spécifiques. Le site internet reste un outil de relais faisant le lien entre l'utilisateur et les bibliothécaires puisque l'utilisateur utilise le site, que ce soit pour avoir une information sur un spectacle, ou alors pour réserver un livre. Il convient, une nouvelle fois, de tourner cet outil à notre avantage.

3.3.1. Utiliser le site internet de la médiathèque comme un moyen de relais

Le site internet de la médiathèque peut tout à fait représenter un moyen de relais efficace pour partager les différentes informations propres au fonds de livres d'artistes. Cependant, il convient de le travailler et de l'adapter à nos besoins.

3.3.1.1. Améliorer la visibilité du site

Comme j'ai pu le dire récemment, le site de la médiathèque possède une rubrique dédiée aux livres d'artistes⁷⁷, cependant celle-ci n'a pas été actualisée depuis l'exposition de Diane de Bournazel, qui a eu lieu de décembre 2015 à janvier 2016. Pour cette occasion, tous les livres de l'artiste avaient été mis sur le site et on avait accès à un diaporama de ses différentes œuvres. Cependant, bien que la page mette en avant une artiste locale, cela en excluait tous les autres artistes du fonds.

Avec l'aide de l'animateur numérique, Jérôme Trarieux, j'ai directement pu travailler sur le portail du site de la médiathèque. L'idée était de faire quelque chose d'attrayant pour le regard tout en n'omettant pas les principales informations susceptibles d'intéresser le public. Il a alors été question d'une réflexion sur le texte, en collaboration avec Madame Méry, pour expliquer comment ces livres pouvaient être consultés et, le plus important, est qu'il fallait expliquer ce qu'était un livre artiste tout en le vulgarisant afin de ne pas noyer le lecteur sous les informations.

Dès lors, sur la page d'accueil de la rubrique consacrée aux livres d'artistes⁷⁸, tout usager peut désormais trouver :

- Une courte définition de ce medium
- Le nombre de livres d'artistes dans le fonds de la MIER
- Où et comment les usagers peuvent les voir et les consulter
- Un formulaire de contact

J'ai également eu pour idée de créer un formulaire de contact, validé par Madame Méry, afin que l'usager puisse passer par le site pour pouvoir demander un rendez-vous afin de consulter tel livre d'artiste. Ce formulaire de contact détaille la procédure de la consultation et permet à quiconque de prendre un rendez-vous facilement, en quelques mots. Pour que le formulaire soit optimal, j'ai créé une adresse mail exclusive à la consultation d'ouvrages pour le fonds spécifique, auquel Madame Méry a un accès direct. Enfin, j'ai également créé un tutoriel pour expliquer comment rechercher et identifier les livres d'artistes dans le catalogue de la MIER. Ce tutoriel est directement attaché à la rubrique destinée aux livres d'artistes et quiconque peut le consulter.

Il serait également intéressant de créer une sous-rubrique, attenante à celle dédiée aux livres d'artistes, dans laquelle on trouverait soit :

- Un classement, par ordre alphabétique, de tous les artistes
- Un classement, par ordre alphabétique, de quelques artistes principaux, avec la publication d'une photo d'un de leurs livres d'artistes

Après discussion avec Madame Méry, la deuxième idée semble être celle la plus appréciée, il est, cependant, nécessaire d'obtenir l'autorisation des différents artistes pour publier une photo d'une de leurs œuvres, sur le site internet de la MIER. J'ai contacté quelques artistes, dont Diane de Bournazel, Double Je ou encore Jean-Claude Loubières pour obtenir leur autorisation.

⁷⁷ Voir annexe 9.5

⁷⁸ Voir Annexe14

Dans une moindre mesure, il serait également envisageable de créer une seconde sous-rubrique dédiée entièrement aux événements autour du livre d'artiste, qui mettrait en avant :

- Les anciennes et nouvelles expositions, proposant un fichier PDF explicatif
- Les rendez-vous et ateliers mis en place autour du livre d'artistes

Cette rubrique permettrait de garder une trace des différentes actions qui ont été effectuées et pourrait être mise à jour tous les mois, par exemple.

3.3.2. Mettre en place des événements mensuels : l'exemple du musée Les Abattoirs

En lien avec les différentes expositions et animations possibles, il est intéressant de créer des événements mensuels au travers du numérique. Le musée Les Abattoirs, à Toulouse, possède un fonds conséquent de livres d'artistes qui est grandement mis en valeur auprès du public. La bibliothèque tout comme le musée n'hésitent pas à passer par le numérique afin de toucher un autre public, notamment un public plus jeune. Depuis quelques temps, le musée a mis en place l'évènement mensuel⁷⁹ suivant : tous les 26 du mois, un livre d'artiste est sorti du fonds et ensuite filmé lors d'une courte vidéo de présentation. La vidéo est ensuite mise en ligne sur le site internet du musée et donc accessible à tous.

Il est tout à fait envisageable pour la MIER de reprendre cette idée pour la proposer aux usagers : ce serait un moyen de présenter un livre d'artiste, afin de le « désacraliser » mais également d'attirer un public non averti et ne connaissant pas forcément ce medium. Les vidéos peuvent tout à fait être mises en ligne dans une sous-rubrique évoquée précédemment et, ensuite, apparaître dans le carrousel réservé aux actualités et nouveautés sur l'accueil du site de la MIER.

Il faut cependant réfléchir à comment la MIER pourrait mettre en place ceci : premièrement, la MIER pourrait créer une chaîne YouTube pour pouvoir mettre en ligne les vidéos et, prétendre à toucher une communauté plus importante. Cependant, il est tout à fait possible de mettre en ligne des vidéos directement via le portail du site de la médiathèque. Il faudra, également, être particulièrement vigilant sur les droits d'images et de diffusion : ainsi, il faudrait veiller à contacter chaque artiste en amont et obtenir son autorisation pour qu'une de ses œuvres soit filmé. Cette requête peut être demandée par mail mais, à l'avenir, il serait tout aussi intéressant de créer un formulaire que les artistes rempliraient et signeraient pour :

- Soit donner leur accord pour la publication de photos et/ou de vidéos sur le site de la MIER
- Soit donner leur désaccord

Le formulaire, avec la signature des artistes, serait un moyen d'attester véritablement l'accord. La vidéo pourrait être mise entre les mains de l'animateur numérique de la MIER, c'est également lui qui pourrait se charger de sa diffusion sur les réseaux sociaux. Créer des petits événements simples, mais à la fois efficaces, représenterait un atout et un moyen de rapprocher ce medium particulier auprès d'un public parfois méfiant. Cet événement pourrait être tout à fait en lien avec celui dont j'évoquais précédemment : tous les mois, un samedi peut être dédié à la présentation des livres d'artistes d'un artiste, en lien avec une vidéo montrant une de ses œuvres.

⁷⁹ Voir <https://www.lesabattoirs.org/bibliotheque/videos-livres-dartistes> pour plus d'informations

Conclusion

Le livre d'artiste apparaît comme un medium compliqué : tant à cerner qu'à valoriser dans la bibliothèque contemporaine. Le rôle que les bibliothèques possède démontre bien qu'elles doivent être passeuses de savoir et proposer, aux usagers, de nouvelles formes de connaissances et un accès au patrimoine culturel. Pourtant, ce medium ne semble pas mettre tout le monde d'accord : tant pour son usage, que pour son utilisation ou son traitement au sein de la bibliothèque. Rien que pour tenter de le définir, nous pouvons voir qu'il existe des discordances entre les différents professionnels, et de nombreux débats ont ponctué la naissance et la reconnaissance du livre d'artiste comme medium particulier.

Le livre d'artiste représente alors un réel défi contemporain : il nécessite une médiation sans relâche de la part des bibliothécaires, sous peine de voir cette collection « mourir ». La Médiathèque Intercommunale Eric Rohmer a, à cœur, de valoriser ce fonds et de penser à sa pérennisation car il est certain que ce fonds doit perdurer au fil des années. Pour cela, il a fallu réfléchir, tout au long de ce stage, aux questions de traitement, de conservation mais également de valorisation au sein de la médiathèque.

Il faut avant tout amener le public à découvrir le livre d'artiste car le public actuel de ce medium semble timide, voire presque inexistant. L'enquête menée durant ce stage a eu pour effets de cibler les besoins et les attentes concernant ce fonds spécifique. Les pratiques culturelles ne cessent d'évoluer, en lien avec la révolution du numérique, et il est certain que pour les années à venir, la MIER doit pouvoir utiliser le numérique à son avantage.

Bien que le livre d'artiste soit un medium complexe, il n'en reste pas moins que cette complexité participe à sa richesse et que son étude n'en reste pas pas moins intéressante, bien au contraire. Pour terminer, je citerai Michel Butor, qui en 1988 prédisait l'importance, même inconsciente, que suscitait le livre d'artiste :

« Les seuls livres d'aujourd'hui qui nous intéresseront dans quelques années, ce sont les livres qui peuvent être considérés comme des œuvres d'art. Ce sont les livres rares qui sont significatifs. »⁸⁰

⁸⁰ BUTOR, Michel, « L'art et le livre », Musée Royal de Mariemont (éd.), *L'Art et le livre*, Morlanwelz, Musée Royal de Mariemont, 1988.

Références bibliographiques

DUPEYRAT, Jérôme. *Les livres d'artistes entre pratiques alternatives à l'exposition et pratiques d'exposition alternatives*. Art et histoire de l'art. Université Rennes 2, 2012.

<Mémoire disponible en ligne : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00772314/document>> Consulté le 20/01/2019

GRAIMPREY, Sonja, *Patrimoine et création : acquisition, signalement et valorisation des livres d'artistes en bibliothèque*, 2012.

<Mémoire disponible en ligne : https://memsic.ccsd.cnrs.fr/mem_00967535/document> Consulté le 12/01/2019

LEGENBRE, Bertrand, ABENSOUR, Corinne, Les publics du livre d'art en bibliothèque, LabSIC, université Paris 13, 2008, <[enssib] étude disponible en ligne :

<https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/2022-les-publics-du-livre-d-art-en-bibliotheque.pdf>> Consulté le 12/01/2019

MILLIOT, Elsa, *Histoire de l'édition du livre d'artiste en France. Étude comparée des Éditions du Cneai et Incertain sens*. Histoire. 2009.

<Mémoire disponible en ligne : <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00711391/document>> Consulté le 8/01/2019

MÆGLIN-DELCROIX, Anne, *Esthétique du livre d'Artiste, 1960/1980 : une introduction à l'art contemporain*, Paris, Bibliothèque nationale de France, 2012

MÆGLIN – DELCROIX, Anne, *Livres d'Artistes*, Paris, Centre Georges Pompidou, 1985.

NERVE, Patricia, « L'autonomie des publics : l'exemple de la Médiathèque Eric Rohmer », 2017.

<Mémoire disponible en ligne : <http://aurora.unilim.fr/memoires/nxfile/default/2aafc457-254a-484c-a134-d8cfcca9a19b/blobholder:0/R-MLDB2017-004.pdf>> Consulté le 25/01/2019

SERVET, Mathilde. « Les Bibliothèques troisième lieu ». *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)*, 2010, n° 4, p. 57-63. Disponible en ligne : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2010-04-0057-001>>. ISSN 1292-8399. Consulté le 16/01/2019

Articles :

« Livre d'artiste » in *Wikipédia*, En ligne <https://fr.wikipedia.org/wiki/Livre_d%27artiste> consulté le 02/01/2019

LIM, In-Young, « Les politiques des biennales d'art contemporain de 1990 à 2005 », *Marges. Revue d'art contemporain*, 15 juin 2007, no 05, p. 9-21. Consulté le 06/01/2019

LINKER Kate, « Le livre d'artiste comme espace alternatif. 1980 », *Nouvelle revue d'esthétique*, 2008/2 (n° 2), p. 13-17. DOI : 10.3917/nre.002.0011. URL : <https://www.cairn.info/revue-nouvelle-revue-d-esthetique-2008-2-page-13.htm> Roman Koot, « Livres d'artistes et ephemera en bibliothèque », *Perspective*, 2 | 2016, 167-174. Consulté le 17/01/2019

LINKER, Kate, GLICENSTEIN, Jérôme, et MÆGLIN-DELCROIX, Anne, « Le livre d'artiste comme espace alternatif », *Nouvelle revue d'esthétique*, 2008, n° 2, n° 2, p. 13-17. Consulté le 20/01/2019

PHILLPOT, Clive, GLICENSTEIN, Jérôme, et MÆGLIN-DELCROIX, Anne, « Booktrek : la prochaine frontière », *Nouvelle revue d'esthétique*, 2008, n° 2, n° 2, p. 19-20. Consulté le 22/01/2019

Annexes

Annexe 1. Récapitulatif du Livre d'artiste et de ses frontières	40
Annexe 2. Enquête sur la gestion et la valorisation du livre d'artiste en bibliothèque	41
Annexe 2.1. Questionnaire envoyé à diverses bibliothèques	41
Annexe 2.2. Résultats de l'enquête	41
Annexe 3. Plan guide de la médiathèque	44
Annexe 3.1. Plan guide	44
Annexe 3.2. Schéma d'orientation dans la médiathèque	45
Annexe 4. Organigramme de la médiathèque	46
Annexe 5. La gestion du livre d'artiste à la MIER	47
Annexe 5.1. Réponses de Madame Méry au questionnaire	47
Annexe 5.2. Le livre d'artiste dans la médiathèque	48
Annexe 5.3. Le livre d'artiste exposé dans la médiathèque	48
Annexe 6. Le budget de la médiathèque	49
Annexe 6.1. Le budget de fonctionnement	49
Annexe 6.2. Le budget d'investissement	49
Annexe 6.3. Comparaison entre les deux budgets	50
Annexe 7. Les artistes locaux mis à l'honneur dans la MIER.	51
Annexe 7.1. Récapitulatif des artistes locaux	51
Annexe 7.2. Les éditeurs de la région	51
Annexe 7.3. Visite de l'atelier de Diane de Bournazel	52
Annexe 8. Les livres d'artistes dans la MIER	53
Annexe 8.1. Leur emplacement	53
Annexe 8.2. Vision des vitrines selon un usager lambda – différents points de vue	54
Annexe 9. Les actions déjà réalisées pour le livre d'artiste dans la MIER	56
Annexe 9.1. Notice de catalogage dans PMB	56
Annexe 9.2. Cote d'un livre d'artiste	56
Annexe 9.3. Les différents moyens de « conservation » du livre d'artiste	57
Annexe 9.4. L'utilisation de presse locale	58
Annexe 9.5. Le livre d'artiste sur le site de la MIER	59
Annexe 10. Le livre d'artiste et son public	61
Annexe 10.1. Questionnaire destiné aux usagers	61
Annexe 10.2. Résultats de l'enquête	64
Annexe 11. Réflexion sur le classement et l'indexation	72
Annexe 11.1. Tentative d'inventaire du fonds de livres d'artistes	72
Annexe 11.2. Un nouveau système de numérotation possible	72
Annexe 12. Le rangement et la conservation des livres d'artistes	75
Annexe 12.1. Les placards vides	75
Annexe 12.2. Réutilisation d'anciennes boîtes	75
Annexe 12.3. Classement de certains artistes	76
Annexe 13. Repenser le mobilier	78
Annexe 13.1. Des vitrines pouvant être utilisées	78
Annexe 13.2. De possibles espaces pour les « salons » de livres d'artistes	78
Annexe 13.3. Schéma d'un salon de livres d'artistes envisageable	80
Annexe 14. Travail effectué sur le site internet de la médiathèque	81
Annexe 14.1. Modification de l'interface	81
Annexe 14.2. Création d'un formulaire de contact	82

Annexe 14.3. Création d'un petit tutoriel pour faire une recherche dans le catalogue....83

Annexe 1. Récapitulatif du Livre d'artiste et de ses frontières

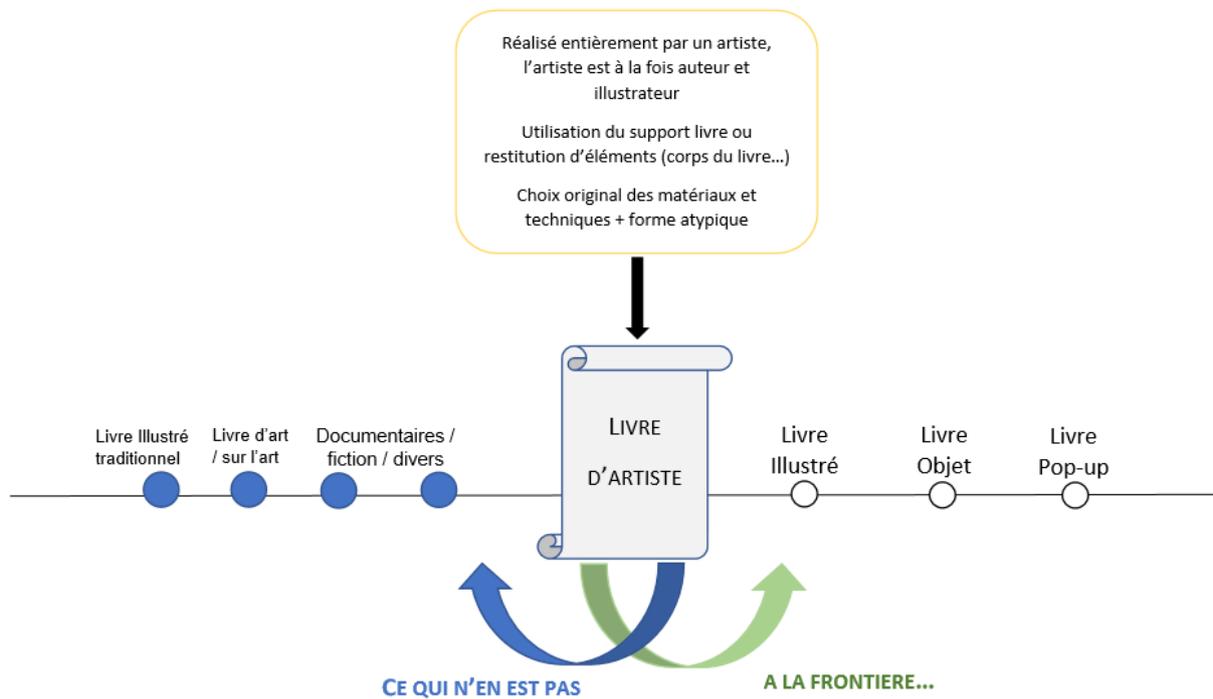


Figure 3 : Schéma d'identification du Livre d'Artiste

SOURCE : Aurélie Sevilla

Annexe 2. Enquête sur la gestion et la valorisation du livre d'artiste en bibliothèque

Annexe 2.1. Questionnaire envoyé à diverses bibliothèques

Pour chaque bibliothèque, j'ai envoyé le même questionnaire avec les questions suivantes :

Nom de la bibliothèque :

Nombre de livres d'artistes :

1. Depuis combien de temps possédez-vous un fonds de Livres d'Artistes ?
2. Pourquoi avoir constitué ce fonds ?
3. Avez-vous une personne attitrée et spécifiquement formée pour s'occuper de ce fonds ?
4. Comment sont indexés, catalogués et classés vos Livres d'Artistes ?
5. Comment sont-ils conservés ?
6. Comment les valorisez-vous auprès du public ?
 - Vitrines
 - Expositions
 - Apparition dans le catalogue / sur le site
 - Ateliers
7. Pensez-vous rendre le Livre d'Artiste accessible ?
8. Est-ce que des usagers demandent à les consulter ?
9. Sous quelles conditions vos Livres d'Artistes sont-ils consultables ?
10. Avez-vous un espace dédié spécifiquement à ce fonds ? (Superficie, réserve...)
11. Vos Livres d'Artistes sont-ils exposés aux yeux du public ?
 - de façon permanente
 - pour des occasions seulement
12. Quel/le est votre budget ? Votre politique d'acquisition ?

Annexe 2.2. Résultats de l'enquête

Nom de la structure	Médiathèque de Brive-la-Gaillarde	Médiathèque de Mérignac	Bibliothèque Francophone Multimédia de Limoges	Bibliothèque / Musée Les Abattoirs - Toulouse
Question associée				
Nombre de livres d'artistes	216	/	+3000	+3500

1	1977	2008	1950 suite au don de Matisse de deux livres dédiés	Depuis l'origine de la bibliothèque (2000) mais seulement depuis 2010 qu'il y a des achats
2	Au départ, quand la médiathèque a ouvert un budget était destiné aux livres d'artistes et livres de bibliophilie.	En lien avec l'évènement LAFOLIEDELIVRES dédié aux livres d'artistes, sur 2 jours avec expositions, conférences, ateliers	Volonté de proposer au public des ouvrages uniques à la confluence du monde de l'art / littérature.	Bibliothèque spécialisée dans l'art contemporain, ne peut pas faire « impasse sur ce medium »
3	Oui + une équipe pour rencontres auteurs et achats	Oui mais n'a pas été formée pour cela	Non mais les compétences sont partagées + assistant spécialisé pour le catalogage et un attaché pour la valorisation	Oui, chargée de l'indexation, du catalogage, conservation, achats et expositions
4	Classés dans des armoires dédiées + par ordre d'achat Mis en boîte de conservation et rangés par taille	Catalogués avec une grille spéciale + description matérielle plus affinée Note 316 : nombre d'exemplaire et signé par Note 608 : livre d'artiste	Indexés par support + mot matière RAMEAU puis classés par format et ordre d'entrée dans la réserve précieuse du pôle Limousin et Patrimoine	Considération du livre d'artiste comme un livre donc indexé, catalogué au même titre que les autres ouvrages + utilisation du thésaurus Rameau avec « bref » résumé
5		/	/	Ensemble du fonds conservé dans les réserves de la bibliothèque
6	Vitrines / Expos / catalogue + site	Vitrines / Expos / catalogue + site	Vitrines / Expos / catalogue + site et ateliers <i>**A noter que : le fonds de livres d'artistes se divise entre le pôle patrimoine, francophonie et jeunesse</i>	Exposition consacrée 1 fois /an + visites guidées. Utilisation de vitrines et du site avec la conservation des dossiers de l'exposition + utilisation des

				réseaux sociaux avec des vidéos
7	Non, pas d'accès direct, seulement sur demande	Oui, pour la dernière FOLIEDELIVRES, tous les mardis, une bibliothécaire était présente dans la salle d'exposition pour ouvrir les vitrines au public	Oui	Oui / Accessible sur simple demande mais réflexion pour un accès libre pour une partie du fonds
8	Rarement + présentations à des groupes du centre d'art	Non	Oui, à la suite des ateliers et des conférences	Parfois mais s'agit d'un public averti
9	Sur réservation + pièce d'identité	A la demande	Sur demande avec remplissage d'un formulaire et présentation d'une pièce d'identité pour inscription sur un registre. Ensuite consultation dans la salle de lecture et sous surveillance	Sur simple demande aux horaires de la médiathèque ou sur rendez-vous
10	Armoires sécurisées dans le fonds local et consultation dans les espaces de travail	Une armoire dans le bureau	Non, les livres d'artistes sont réunis dans la réserve précieuse avec les autres livres précieux	Espace non accessible au public, ont un espace un peu à part dans les réserves mais sont conservés dans des boîtes/enveloppes sans acide
11	Pour des occasions seulement	Pour des occasions seulement	Pour des occasions seulement	Pour des occasions seulement
12	4000 € + achat de livres présentant un caractère particulier par leur conception / matière / techniques + privilégie les artistes régionaux	Entre 2000 à 3000€ au moment de l'évènement / volonté de constituer un fonds montrant la variété du livre d'artiste	10 000 € annuels répartis entre le pôle Limousin et Patrimoine, Jeunesse et Francophone	N'a pas donné un budget mais enrichissement de leur collection avec la production contemporaine (Europe ou hors Europe)

Tableau 1 : La gestion du livre d'artiste dans 4 bibliothèques
SOURCE : Aurélie Sevilla

Annexe 3. Plan guide de la médiathèque

Annexe 3.1. Plan guide

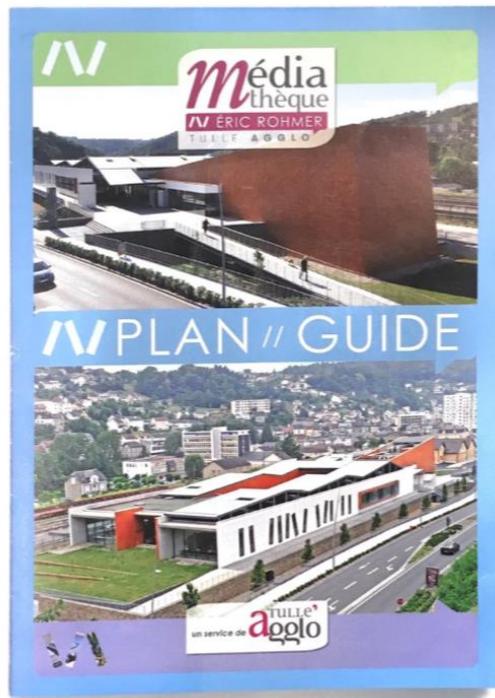


Figure 4 : Le Plan Guide – Interface

SOURCE : Aurélie Sevilla



Figure 5 : Le plan guide déplié

SOURCE : Aurélie Sevilla

Annexe 4. Organigramme de la médiathèque

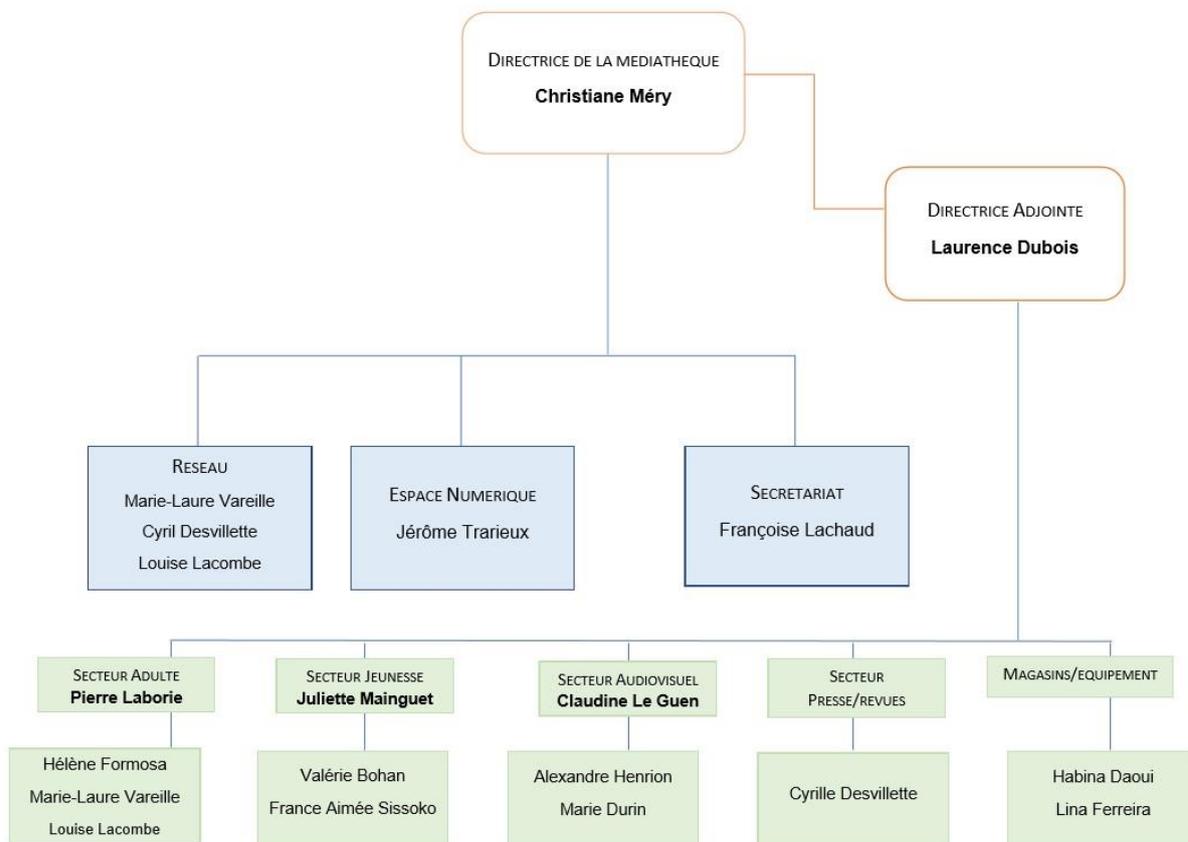


Figure 7 : Organigramme de la médiathèque

SOURCE : Aurélie Sevilla

Annexe 5. La gestion du livre d'artiste à la MIER

Annexe 5.1. Réponses de Madame Méry au questionnaire

Nom de la structure Question associée	Médiathèque Intercommunale Eric Rohmer
Nombre de livres d'artistes	314
1	Depuis les années 1990
2	Volonté de promouvoir la création contemporaine en lien avec les artistes du territoire
3	Oui (Madame Méry, Directrice)
4	Chaque notice est très descriptive, classée sous un type doc. « Livres d'artistes » avec comme cotation : LA 3 premières lettres du créateur N° de série à la suite selon arrivée
5	Dans des coffres en salle publique
6	Vitrines / Expositions / Catalogue + site / Ateliers (programmation) et, dans les supports de communication ponctuellement
7	Oui
8	Parfois
9	Sur demande et rendez-vous, consultation avec un/e bibliothécaire en salle
10	Non
11	De façon permanente et en lien avec les programmations
12	4000€ par an, en investissement (acquisition patrimoniale)

Tableau 2 : La gestion du livre d'artiste à la MIER

SOURCE : Aurélie Sevilla

Annexe 5.2. Le livre d'artiste dans la médiathèque



Figure 8 : Exemple d'un coffre où sont rangés des livres d'artistes

SOURCE : Aurélie Sevilla

Annexe 5.3. Le livre d'artiste exposé dans la médiathèque



Figure 9 : Exemple d'une vitrine où sont exposés certains des livres d'artistes

SOURCE : Aurélie Sevilla

Annexe 6. Le budget de la médiathèque

Annexe 6.1. Le budget de fonctionnement

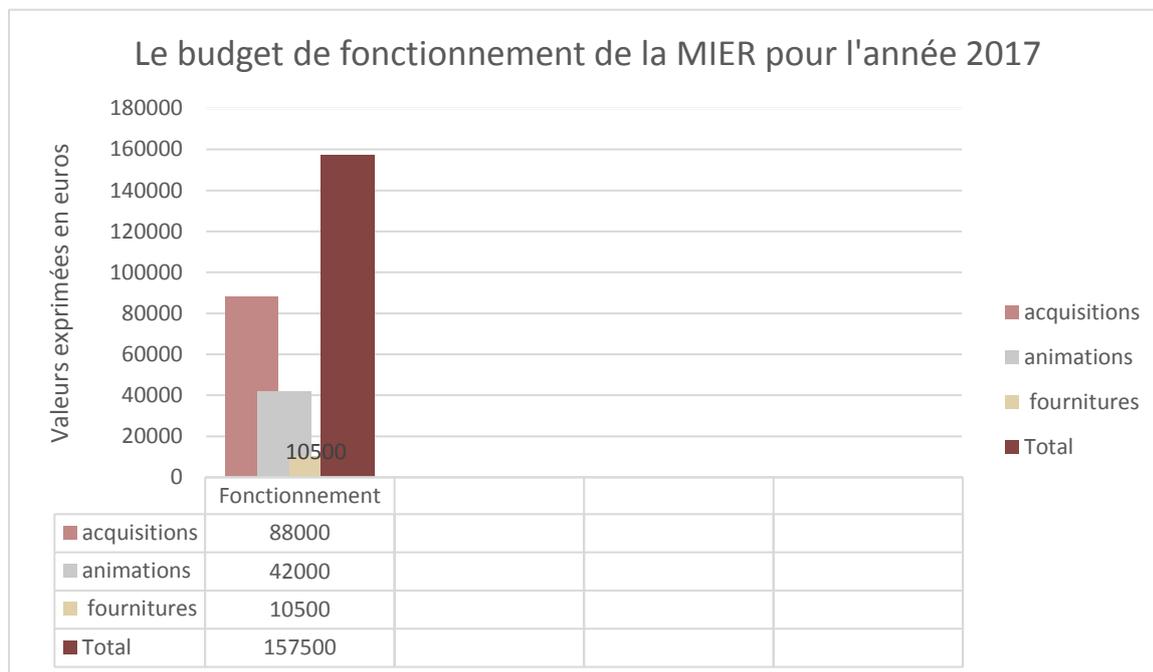


Tableau 3 : Répartition du budget de fonctionnement de la MIER pour l'année 2017
SOURCE : Aurélie Sevilla

Annexe 6.2. Le budget d'investissement

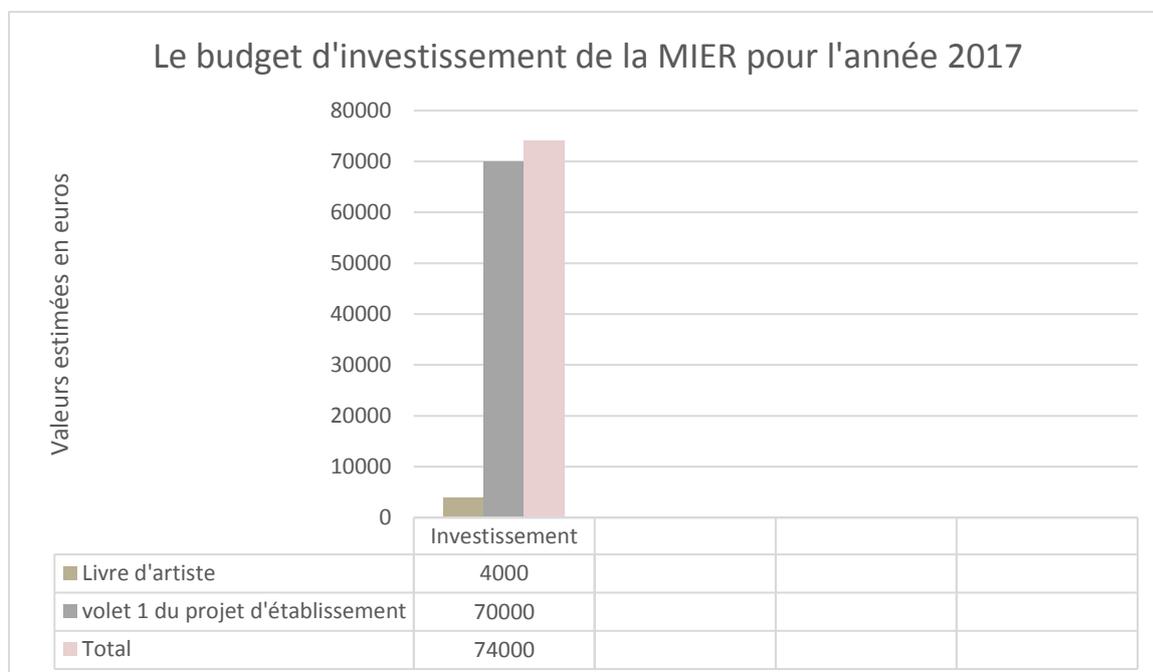


Tableau 4 : Répartition du budget d'investissement de la MIER pour l'année 2017
SOURCE : Aurélie Sevilla

Annexe 6.3. Comparaison entre les deux budgets

BUDGET DE FONCTIONNEMENT

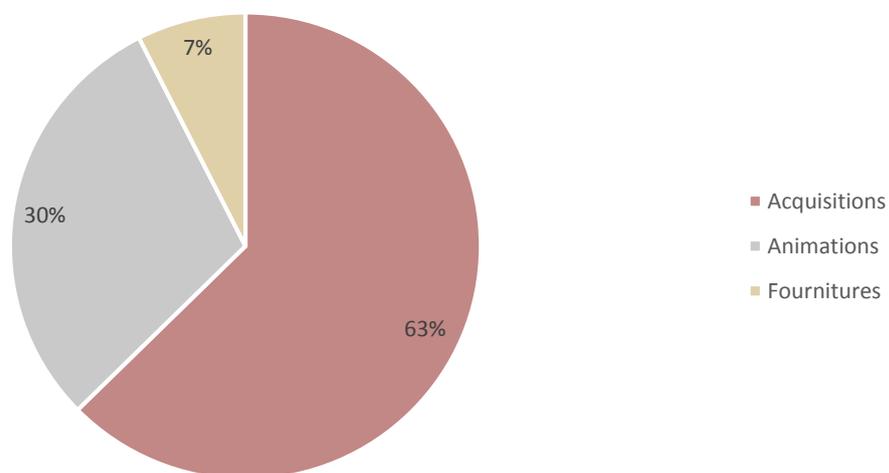


Tableau 5 : Diagramme de la répartition du budget de fonctionnement
SOURCE : Aurélie Sevilla

BUDGET D'INVESTISSEMENT

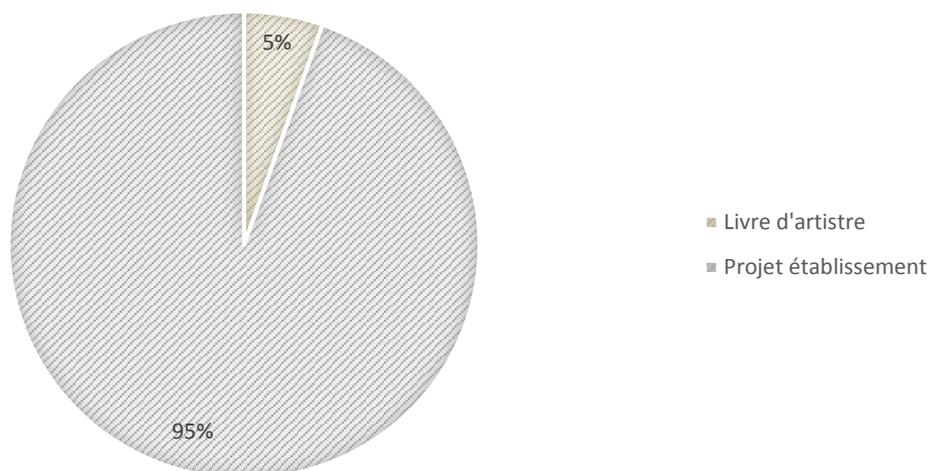


Tableau 6 : Diagramme de la répartition du budget d'investissement
SOURCE : Aurélie Sevilla

Annexe 7. Les artistes locaux mis à l'honneur dans la MIER.

Annexe 7.1. Récapitulatif des artistes locaux

NOM	LIEU	NOMBRE DE LIVRES D'ARTISTES PRÉSENTS DANS LE FONDS
Diane de Bournazel	Marliac	33
Henri Cueco	Uzerche	5
Jean-Claud Loubières	Lot	23
Jean-Paul Ruiz	Saint-Aulaire	31

Tableau 7 : Des exemples d'artistes locaux du fonds de livres d'artistes de la MIER

SOURCE : Aurélie Sevilla

Annexe 7.2. Les éditeurs de la région

NOM	LIEU	NOMBRE DE LIVRES D'ARTISTES PRÉSENTS DANS LE FONDS
Maison d'édition La Regondie	Limoges	28
Limoges : Ed Sixtus	Limoges	1
Limoges : Alain Gimeno	Limoges	7
Limoges : FRAC	Limoges	1

Tableau 8 : Exemples d'éditeurs de la région présents dans le fonds de livres d'artistes

SOURCE : Aurélie Sevilla

Annexe 7.3. Visite de l'atelier de Diane de Bournazel



Figure 10 : Diane de Bournazel dans son atelier
SOURCE : Aurélie Sevilla



Figure 11 : Une partie de l'atelier de Diane de Bournazel
SOURCE : Aurélie Sevilla

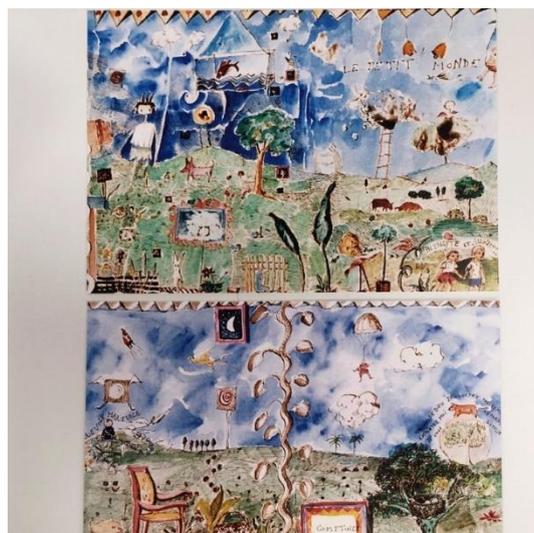


Figure 12 : Cartes postales réalisées par Diane de Bournazel
SOURCE : Aurélie Sevilla

Annexe 8. Les livres d'artistes dans la MIER

Annexe 8.1. Leur emplacement

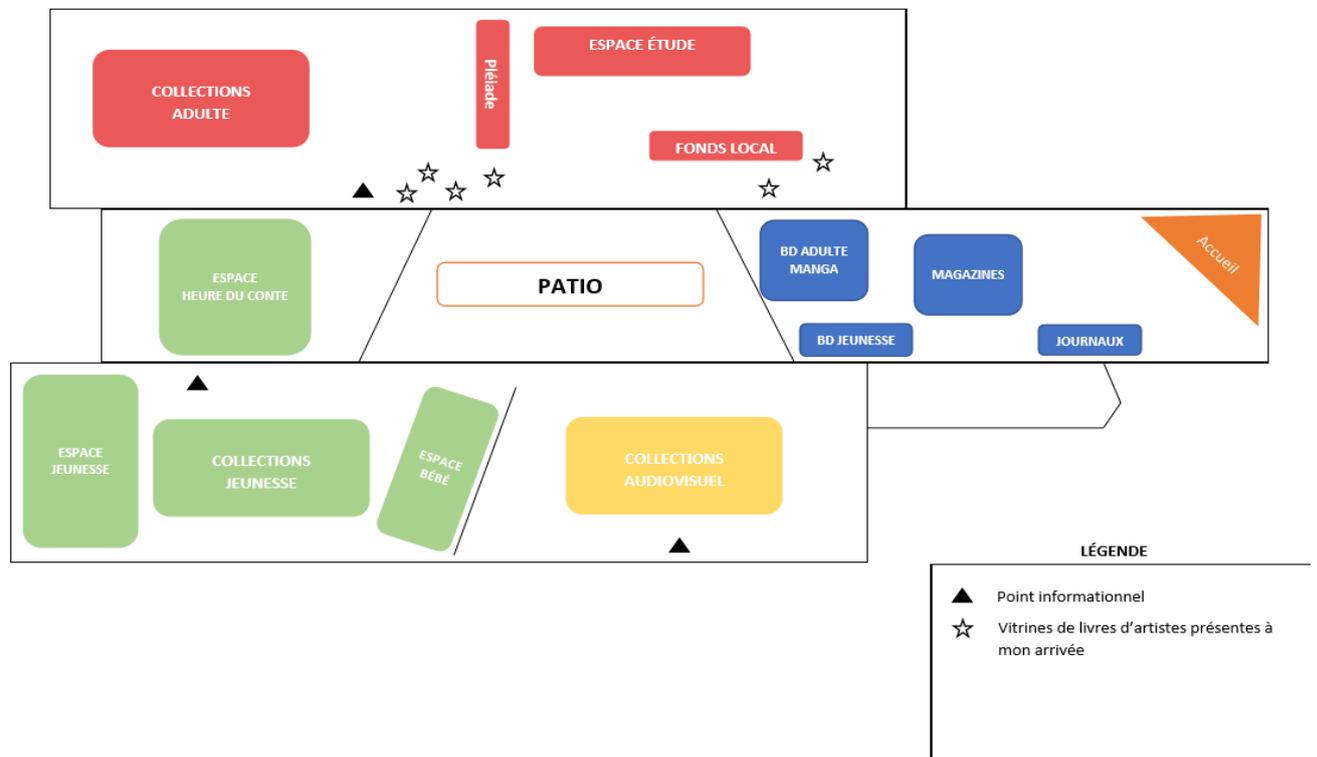


Figure 13 : Schéma montrant l'emplacement des livres d'artistes
SOURCE : Aurélie Sevilla

Annexe 8.2. Vision des vitrines selon un usager lambda – différents points de vue



Figure 14 : Vue depuis l'entrée de la médiathèque
SOURCE : Aurélie Sevilla



Figure 15 : Vue depuis l'espace "Bande-Dessinée"
SOURCE : Aurélie Sevilla



Figure 16 : Vue depuis l'espace étude
SOURCE : Aurélie Sevilla

Annexe 9. Les actions déjà réalisées pour le livre d'artiste dans la MIER

Annexe 9.1. Notice de catalogage dans PMB



The screenshot shows a web-based cataloging interface. The main content area displays the following information:

- Titre:** Bonjour ! [Livre d'artiste] / Bournazel, Diane de. Auteur. - Ex. 25 sur 30. - Diane de Bournazel. 2014. - livre dépliant avec découpages : ill. en coul. sur une seule face. ; 14X10 cm.
- 60e.**
- Langues :** Français (fr)
- Date de création :** 22/05/2015
- Actions:** Modifier, Remplacer, Remplacer par Z39.50, Remplacer par une source externe, Récolteur, Dupliquer, Créer notice fille, Faire une suggestion, Hist.
- Avis des lecteurs (0)**
- Exemplaires: (1)**
- Pour les documents cochés :** Générer un transfert

No.	Cote	Localisation	Section	Statut	Support
2720042452	LA BOU 248	Tulle-Médiathèque Eric Rohmer	Salle étude	Consultation sur place	Livre d'artiste

Figure 17 : Exemple d'une notice de catalogage pour un livre d'artiste
SOURCE : Aurélie Sevilla

Annexe 9.2. Cote d'un livre d'artiste

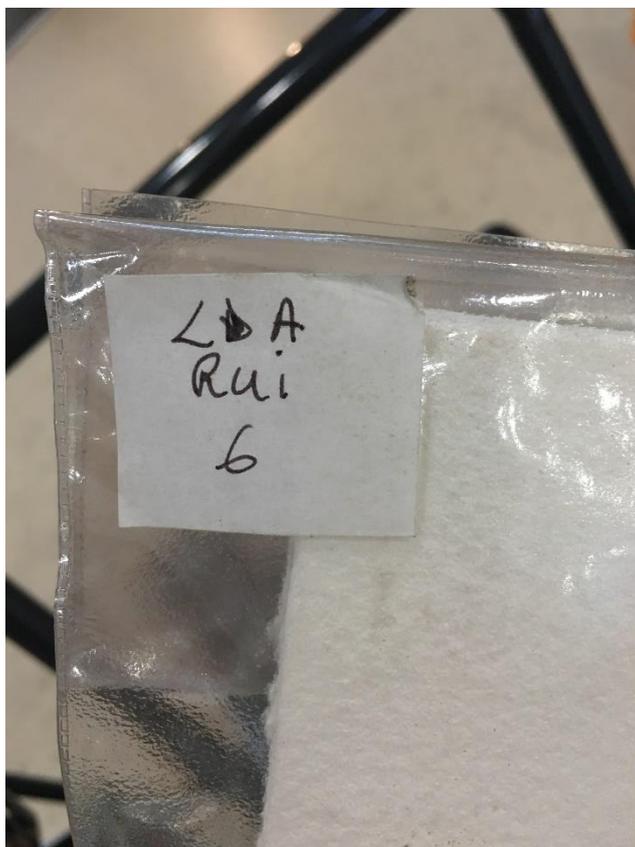


Figure 18 : Exemple d'une cote pour un livre d'artiste de Jean-Paul Ruiz
SOURCE : Aurélie Sevilla

Annexe 9.3. Les différents moyens de « conservation » du livre d'artiste



Figure 19 : Différents types de conservation du livre d'artiste : de haut en bas : papier chiffon ou papier tissu / papier bulle / enveloppe classique
SOURCE : Aurélie Sevilla

Annexe 9.4. L'utilisation de presse locale



Figure 20 : Le livre d'artiste dans : « Place à la création », *La Navette*, Tulle, p. 8
SOURCE : Aurélie Sevilla

Annexe 9.5. Le livre d'artiste sur le site de la MIER



Figure 21 : Le site de la MIER avec la section sur le livre d'artiste
SOURCE : Aurélie Sevilla



Figure 22 : La page dédiée aux livres d'artistes
SOURCE : Aurélie Sevilla

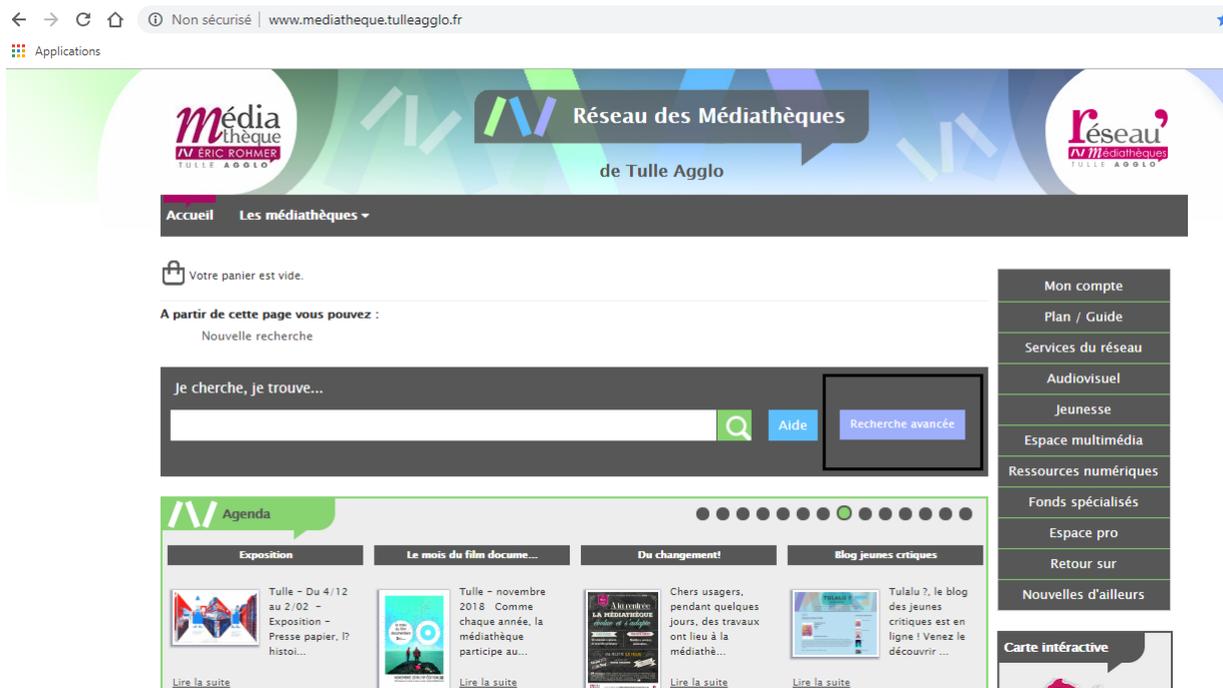


Figure 23 : La "Recherche avancée" du site de la MIER
SOURCE : Aurélie Sevilla

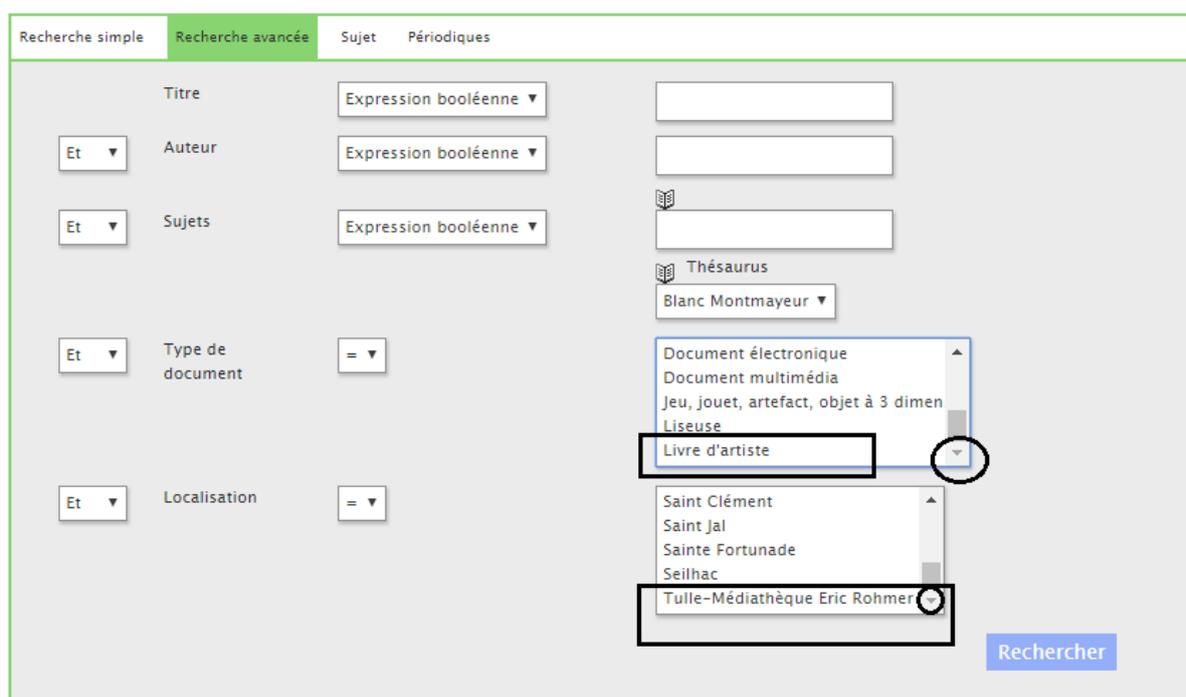


Figure 24 : Le livre d'artiste dans le catalogue
SOURCE : Aurélie Sevilla

Annexe 10. Le livre d'artiste et son public

Annexe 10.1. Questionnaire destiné aux usagers

QUESTIONNAIRE A DESTINATION DES USAGERS DE LA MÉDIATHEQUE INTERCOMMUNALE ERIC
ROHMER

1. Depuis combien de temps fréquentez-vous la Médiathèque ?

Y êtes-vous inscrits ?

oui non

2. A quelle fréquence venez-vous ?

Tous les jours Une fois par semaine
 Une fois par mois Moins d'une fois par mois

3. Vous venez à la médiathèque pour... :

Travailler / Etudier Lire la presse / les revues
 Utiliser Internet Visionner des DVD / écouter de la musique
 Emprunter des documents Assister à des animations / conférences / expositions
 Regarder les Livres d'Artistes Autres

4. Savez-vous que des Livres d'Artistes sont exposés à la Médiathèque ?

oui non

5. Sans savoir ce qu'est un Livre d'Artiste, pourriez-vous les identifier dans la Médiathèque ?

oui non

6. Si oui : comment arrivez-vous à les identifier ?

7. Si non : comment faudrait-il faire pour les rendre identifiables ?

Figure 25 : Questionnaire 1/3
SOURCE : Aurélie Sevilla

8. Selon vous, qu'est-ce qu'un Livre d'Artiste ? (Jusqu'à trois choix)

Propositions	X	Autres
Un livre cher		
Un livre sur l'art		
Un livre fait par un artiste		
Un livre signé par un artiste		
Un livre qui est une œuvre d'art		
Un livre venant illustrer une histoire, un texte		
Un livre rare/précieux		
Un livre qu'on ne peut pas toucher		

9. Prenez-vous le temps de regarder les vitrines exposées dans la Médiathèque ?

- Toujours
 De temps en temps
 Jamais

Pourquoi ? *Esi*

- Cela ne m'intéresse pas
 Je ne me sens pas concerné(e)
 Manque de temps
 Pas à ma connaissance
 Permet de me détendre

10. Pensez-vous possible de pouvoir consulter les Livres d'Artistes ?

- oui
 non
 je ne sais pas

11. Les consulteriez-vous ?

- oui
 non
 je ne sais pas

12. Pensez-vous que le Livre d'Artiste soit destiné à une certaine catégorie sociale ?

- oui
 non

Et/Ou :

13. Pensez-vous que le Livre d'Artiste soit destiné à une certaine tranche d'âge ?

- oui
 non

Figure 26 : Questionnaire 2/3
SOURCE : Aurélie Sevilla

14. Parmi les propositions suivantes, lesquelles vous intéresseraient concernant le Livre d'Artiste ?

Création de mini-espaces de Livres d'Artistes dans la Médiathèque

Mise en place d'ateliers avec des artistes locaux

Création d'un espace numérique dédié aux Livres d'Artistes

Autres Idées :

15. Votre profil :

homme

femme

16. Votre tranche d'âge

15-18 ans

18-25 ans

25-50 ans

50-60 ans

60 ans et plus

17. Votre situation

Étudiant

Actif

Retraité

Sans Emploi

Figure 27 : Questionnaire 3/3

SOURCE : Aurélie Sevilla

Annexe 10.2. Résultats de l'enquête

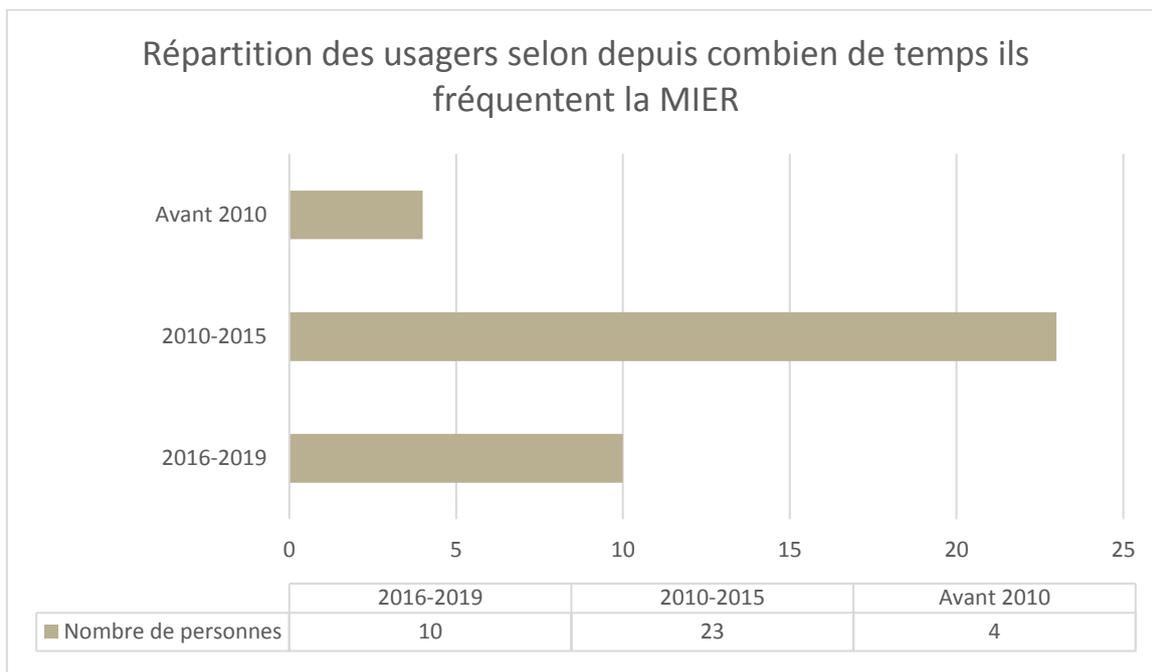


Tableau 9 : "Depuis combien de temps fréquentez-vous la Médiathèque ?"

SOURCE : Aurélie Sevilla

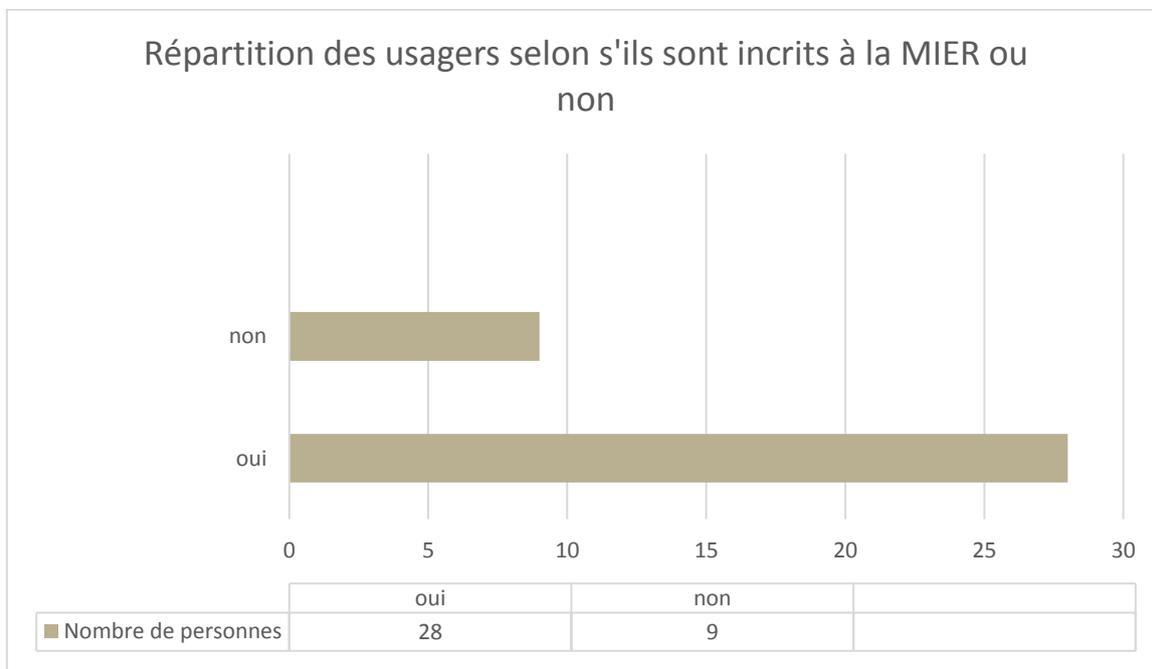


Tableau 10 : "Y êtes-vous inscrits ?"

SOURCE : Aurélie Sevilla

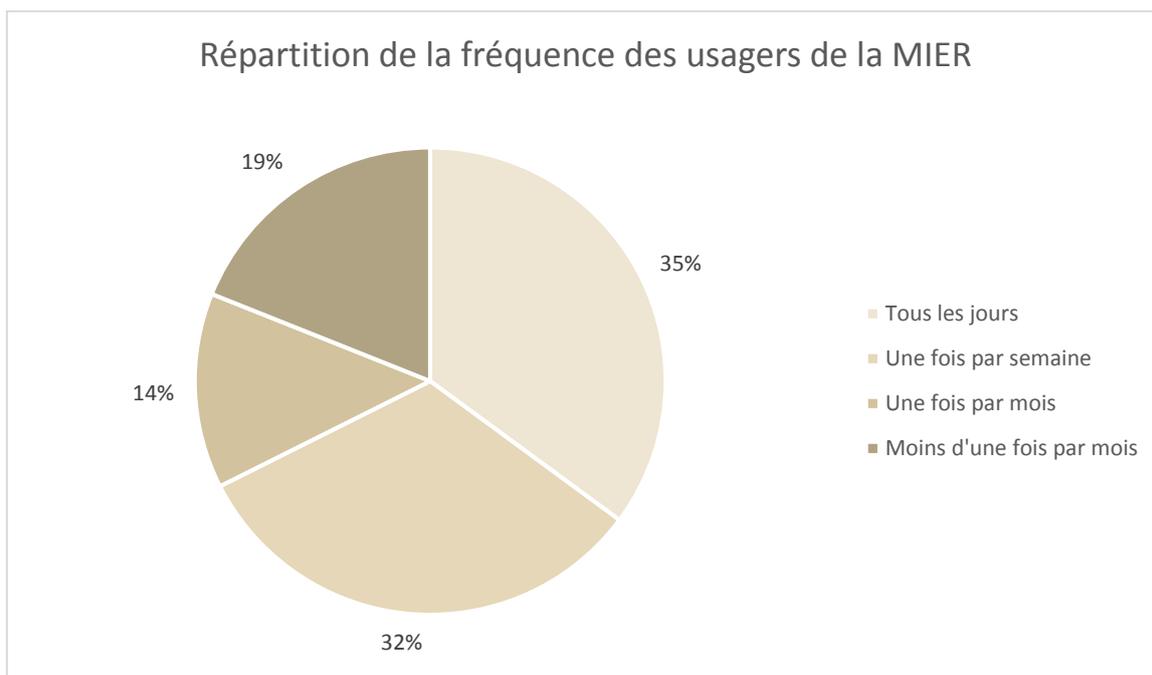


Tableau 11 : "A quelle fréquence venez-vous ?"
SOURCE : Aurélie Sevilla

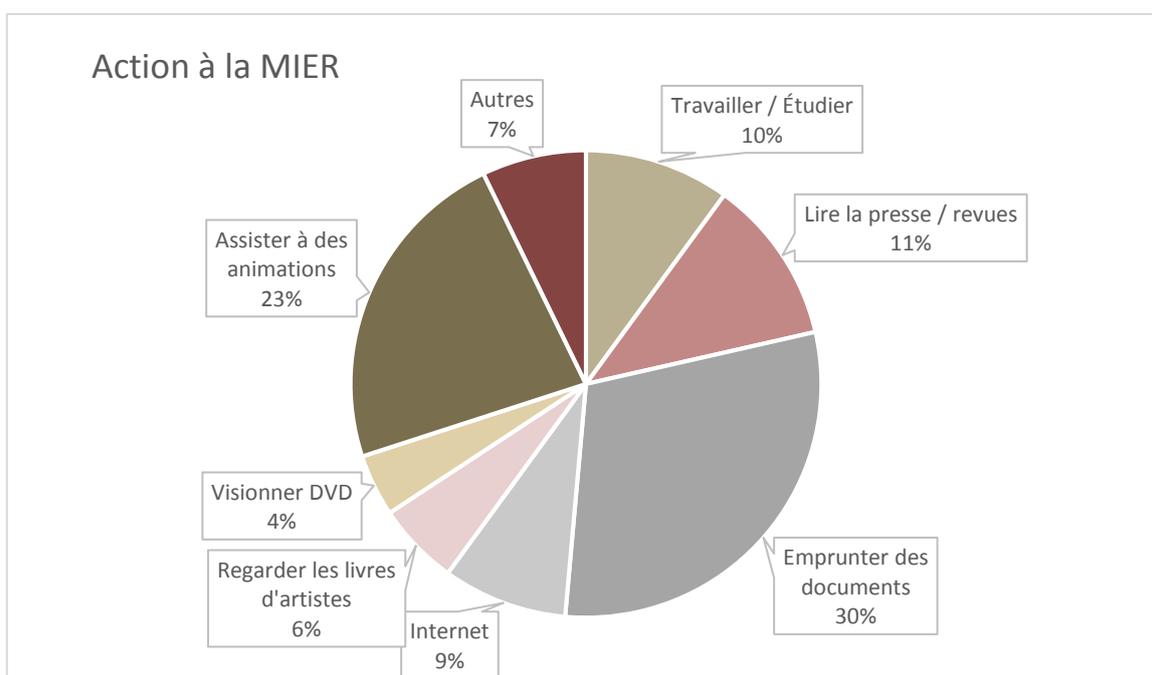


Tableau 12 : "Vous venez à la médiathèque pour..."
SOURCE : Aurélie Sevilla

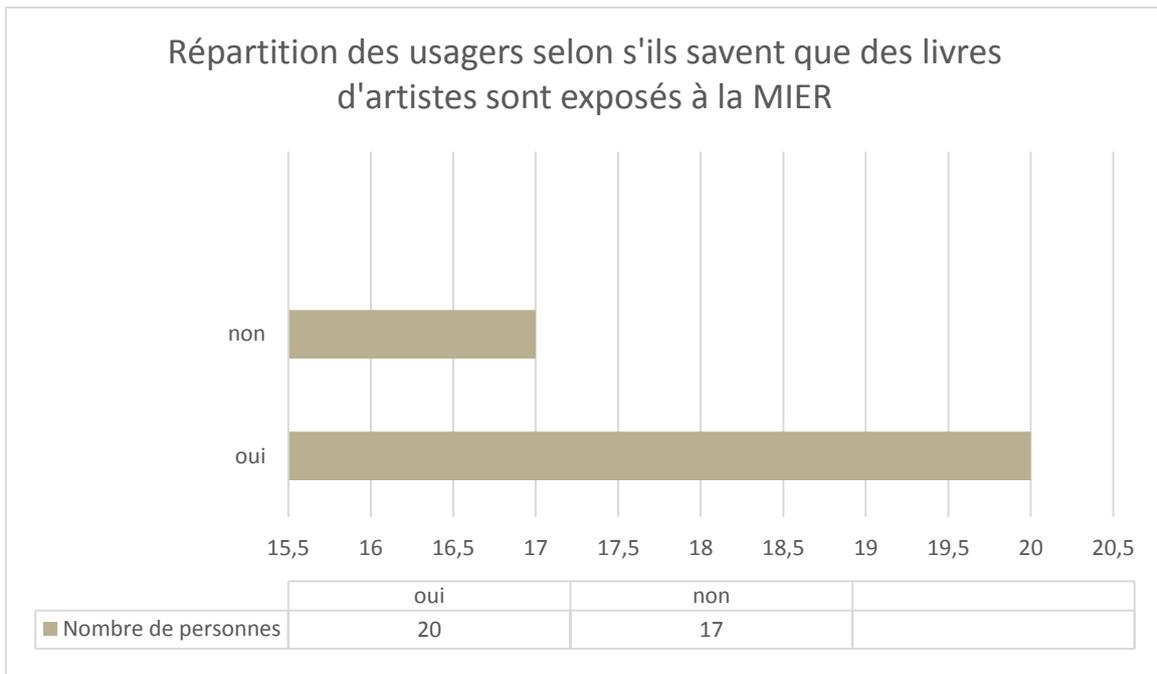


Tableau 13 : " Savez-vous que des livres d'artistes sont exposés à la MIER ? "
SOURCE : Aurélie Sevilla

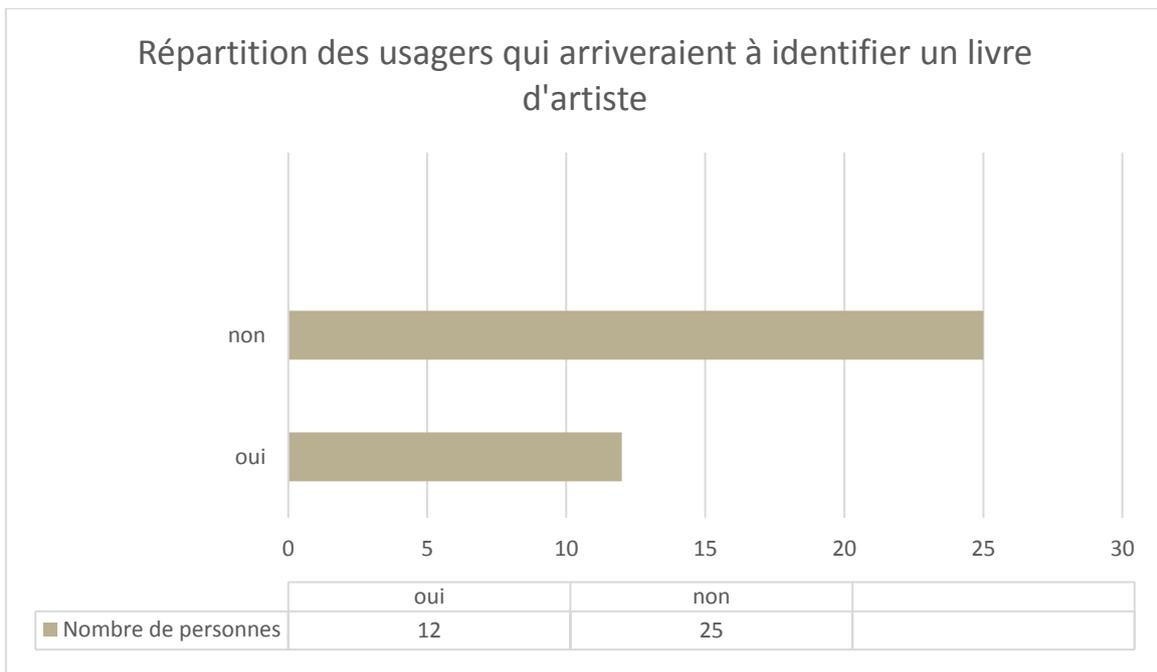


Tableau 14 : " Sans savoir ce qu'est un livre d'artiste, pourriez-vous les identifier dans la MIER ? "
SOURCE : Aurélie Sevilla

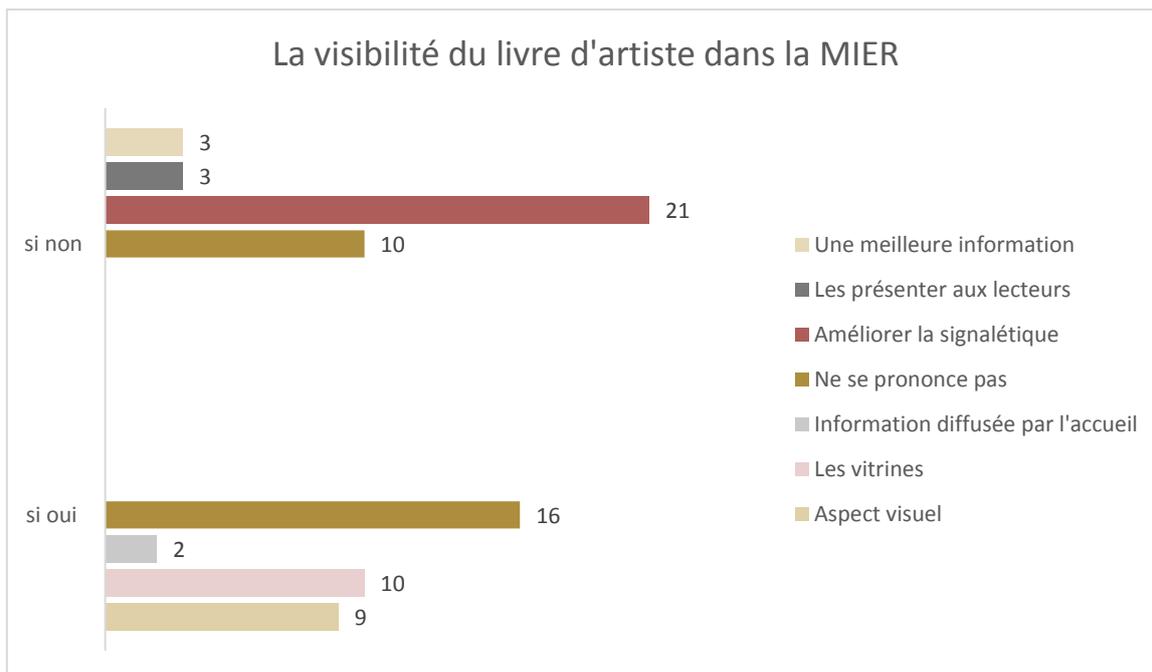


Tableau 15 : " Comment arrivez-vous à identifier les livres d'artistes ? / Comment faudrait-il faire pour les rendre identifiables ? "
 SOURCE : Aurélie Sevilla

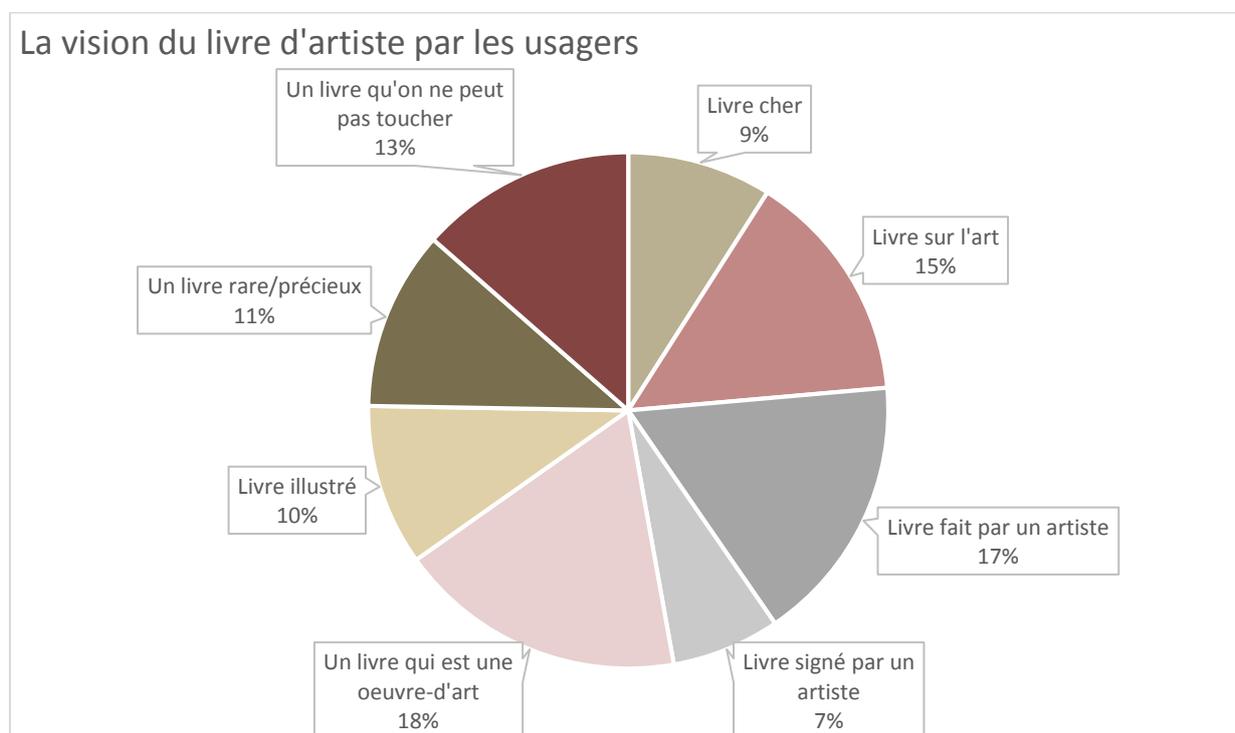


Tableau 16 : " Selon vous, qu'est-ce qu'un livre d'artiste ? (3 choix possibles) "
 SOURCE : Aurélie Sevilla

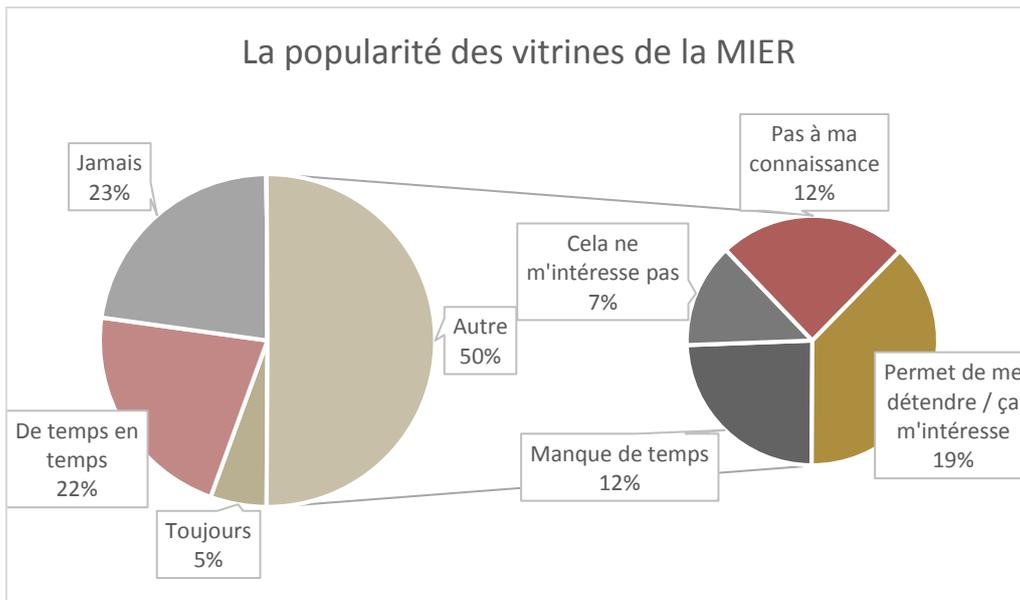


Tableau 17 : "Prenez-vous le temps de regarder les vitrines exposées dans la médiathèque ? "
SOURCE : Aurélie Sevilla

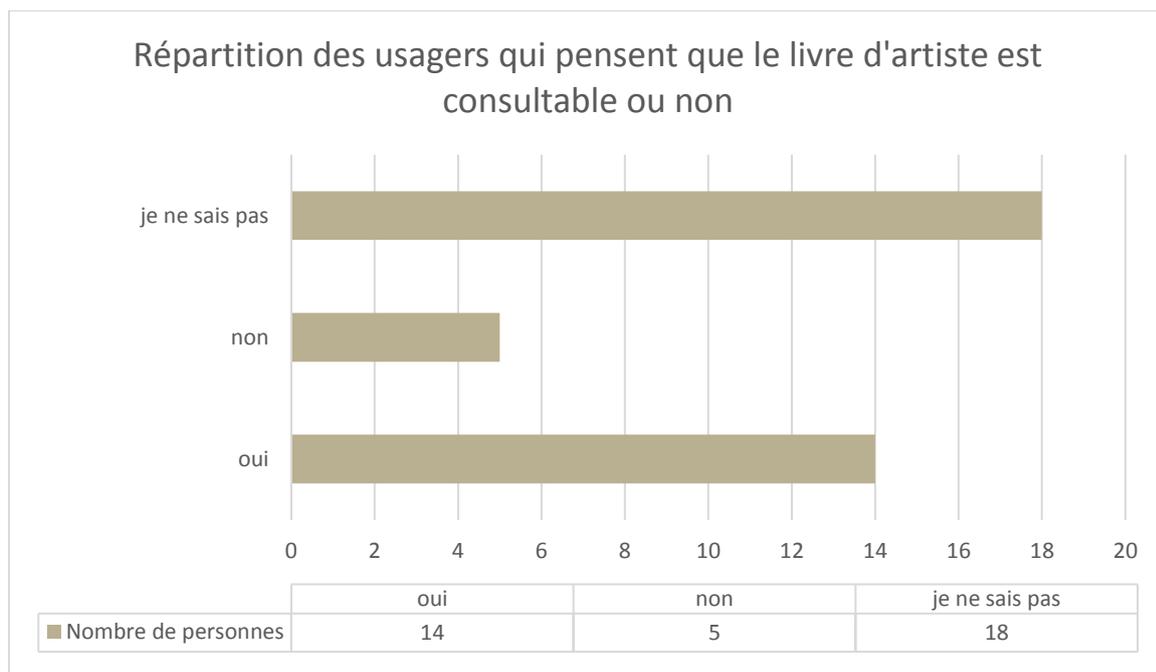


Tableau 18 : "Pensez-vous possible de pouvoir consulter les livres d'artistes ? "
SOURCE : Aurélie Sevilla

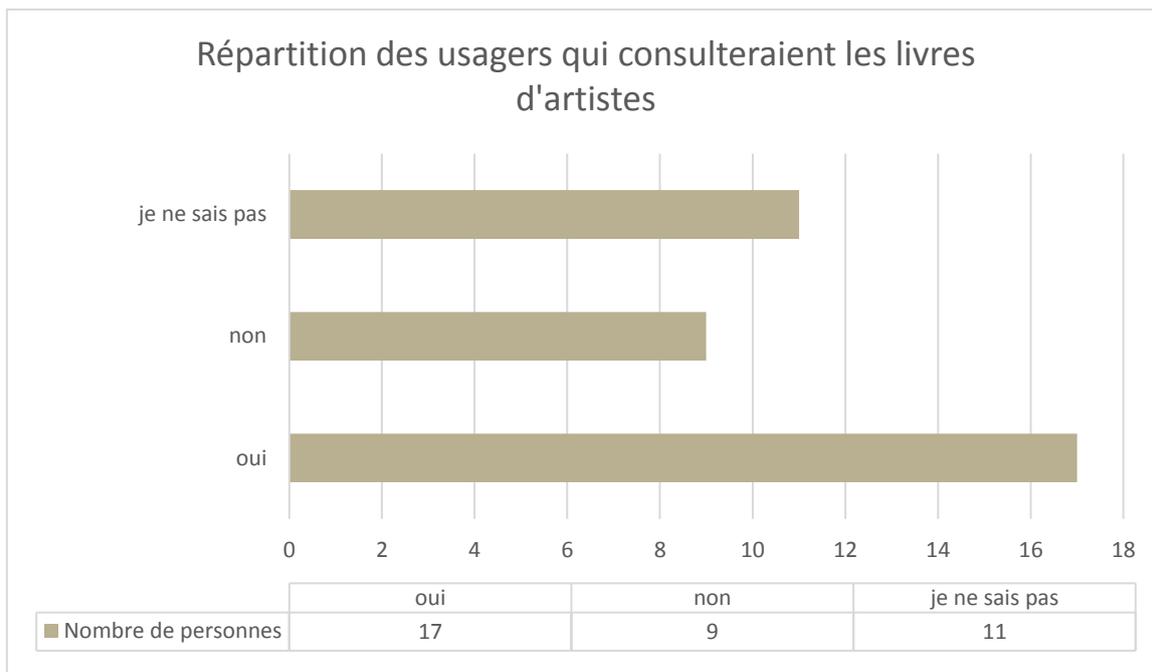


Tableau 19 : " Les consulteriez-vous ? "
SOURCE : Aurélie Sevilla

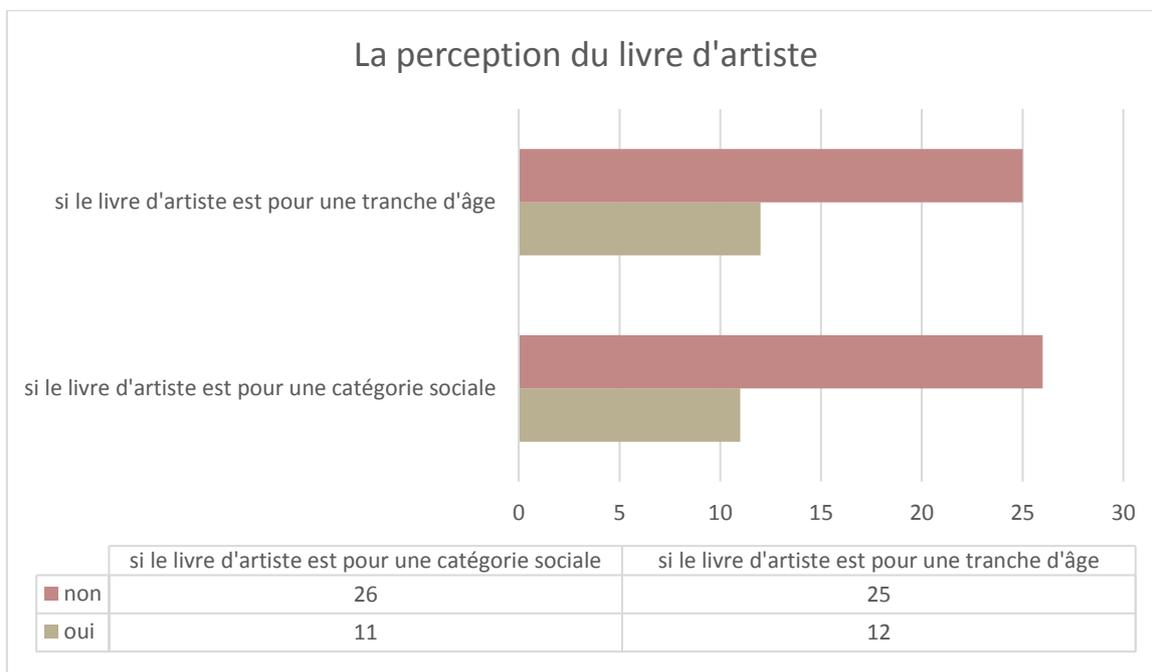


Tableau 20 : "Pensez-vous que le livre d'artiste soit destiné à une certaine catégorie sociale / tranche d'âge ? "
SOURCE : Aurélie Sevilla

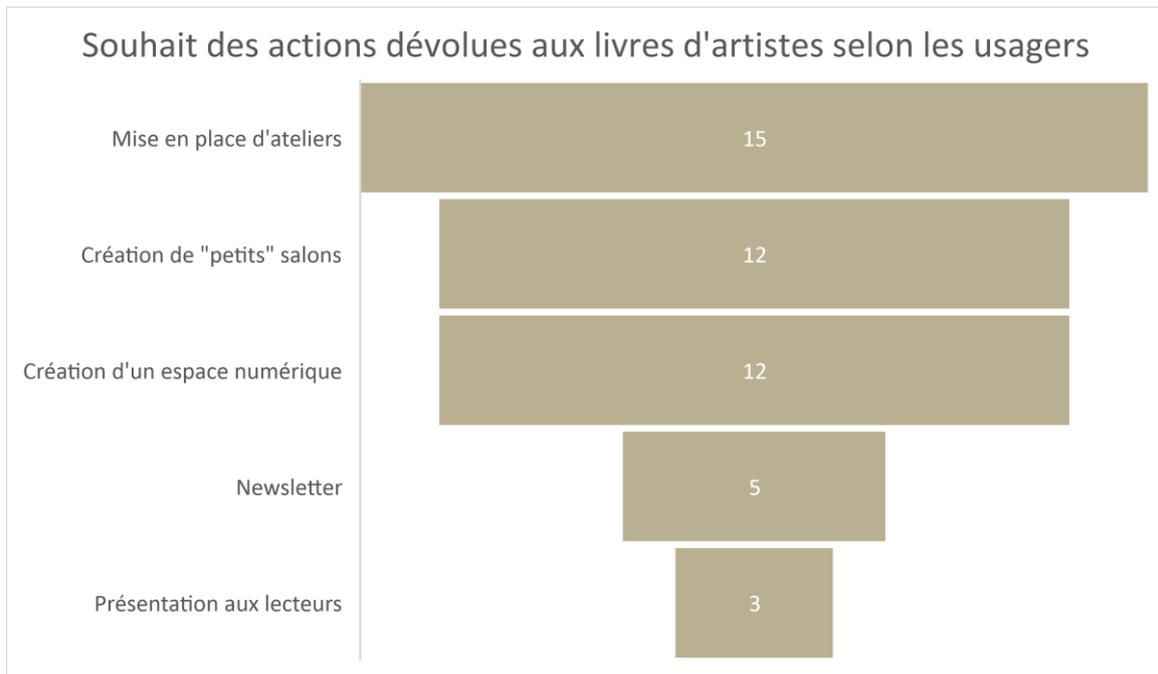


Tableau 21 : " Parmi les propositions suivantes, lesquelles vous intéresseraient..."
SOURCE : Aurélie Sevilla

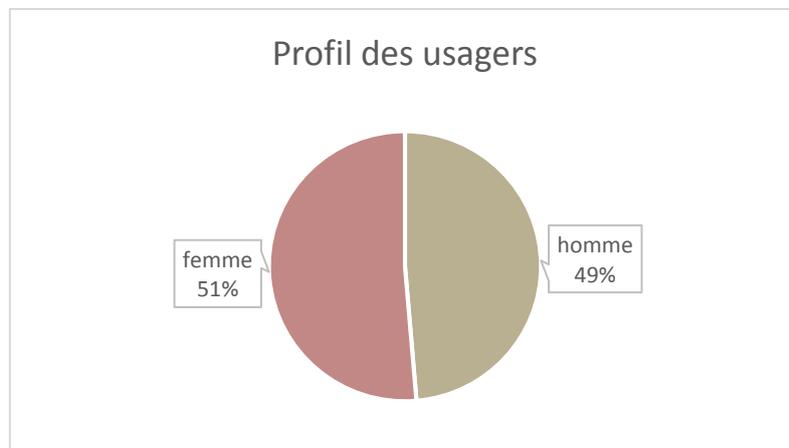


Tableau 22 : Profil des usagers
SOURCE : Aurélie Sevilla

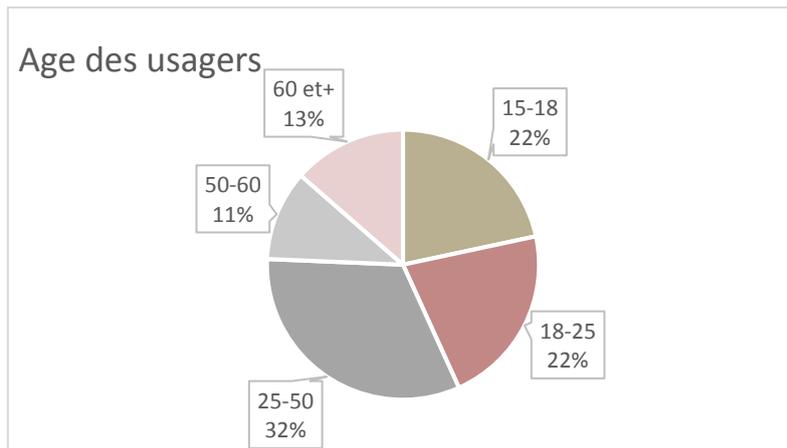


Tableau 23 : Tranche d'âge des usagers
SOURCE : Aurélie Sevilla

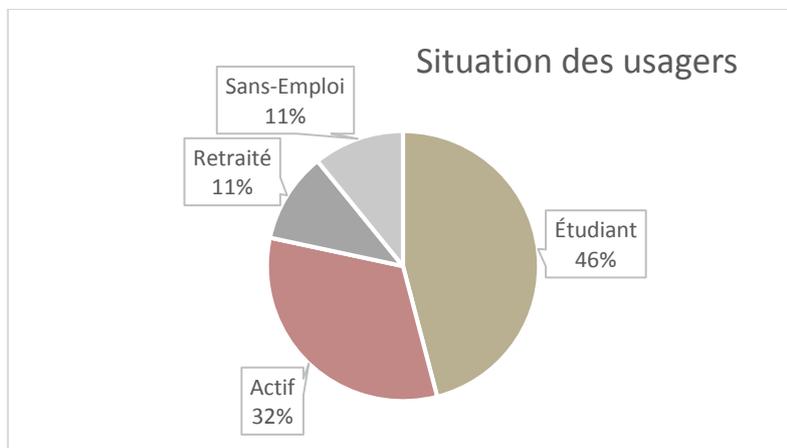


Tableau 24 : La situation des usagers
SOURCE : Aurélie Sevilla

Annexe 11. Réflexion sur le classement et l'indexation

Annexe 11.1. Tentative d'inventaire du fonds de livres d'artistes

	A	B	C	D	E	F	G	H
1	cote pas au nom auteur		Capella Joelle	Desbougies Joel				
2			Chaker Es-Sayyab Badr	Déigne Roger				
3			Chardon - Lejeune Jacqueline	Dezeuze Daniel				
4	Ab Chawki	Barthélémy Cécile	Chausson Julia	Di Meglio Alanu	Editions l'Epistolaire	Farasse Gérard	Gatard Jeanne	Hiver Clémence
5	Al Azzawi Fadel	Baur Dominique	Chemetov Paul	Didier Christophe	Emaz Antoine	Féron Jean	Gatti Armand	Hyber Fabrice
6	Ancet Jacques	Bazin Gaby	Chenet Françoise	Dorion Hélène	Emmanuel Pierre	Fix Odile	Gaugin Paul	
7	Angeli May	Benezet Mathieu	Cheng François	Dorny Bertrand	Estaque Jean	Forvt Jean-Claude	Gervais Pierre-Yves	
8	Arnal André-Pierre	Bergounioux Pierre	Chopin de Ham Henri	Double Je		Fraguin Catherine	Gimeno Vincent	
9	Arnaout Aicha	Berthonnet Agnès	Christophe Sylvie	Duquesnoy Paul Marie		François David	Gorias Alain	
10	Attia Henri	Blake William	Clément Gilles			François Jocelyne	Grandmont Dominique	
11		Bonargent René	Cognée Philippe			Frémiot Joel	Grazziani Antoine Marie	
12		Bonnefoy Yves	Cohen Annie				Gro Sholz Emily	
13		Bouillon François	Couronne Jean-Baptiste				Guilbert Denise	
14		Bourg Lionel	Courtaud Pierre					
15		Bournazel Diane de	Cueco Henri					
16		Briot Marie Odile	Cueco Marinette					
17		Butor Michel	Editions Commune Mesure					
18		Editions Jean-Claude Bernard	Editions de la Canopée					

Figure 28 : Feuille de classement des auteurs de A à Z
SOURCE : Aurélie Sevilla

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1	BARRAND	Cyril			BAUR	Dominique			BAZIN	Gaby
2	Titre du livre	Côte	Nouvelle côte		Titre du livre	Côte	Nouvelle côte		Titre du livre	Côte
3	Le terrier du lapin	LA BAR 159	LA		La nuit tous les doigts sont gris	LA BAU 102	LA		Ecrire c'est dessiner	LA BAZ 314
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										
11										
12										
13										
14										
15										
16										
17										
18										
19										
20										
21										
22										
23										
24										
25										
26										
27										
28										

Figure 29 : Exemple de la feuille "B" avec classement des artistes par ordre alphabétique
SOURCE : Aurélie Sevilla

Annexe 11.2. Un nouveau système de numérotation possible

DIANE DE BOURNAZEL		
Titre du livre	Cote actuelle	Nouvelle cote possible
A l'abri	LA BOU 184	LA BOU 1
Belle jardinière (La)	LA BOU 99	LA BOU 2
Bonjour	LA BOU 248	LA BOU 3
C'est à dire	LA BOU 221	LA BOU 4
Catalogue des valises	LA BOU 251	LA BOU 5
Déjà	LA BOU 250	LA BOU 6
La Fontaine	LA BOU 296	LA BOU 7
Hauts les cœurs : ma vie de menhir	LA BOU 246	LA BOU 8
A l'infini	LA BOU 301	LA BOU 9
Je t'aime	LA BOU 160	LA BOU 10
Miettes	LA BOU 139	LA BOU 11
Nous autres	LA BOU 177	LA BOU 12
Nous ne voulons pas être tristes	LA BOU 98	LA BOU 13
Nuit blanche	LA BOU 304	LA BOU 13
Parler seul	LA BOU 96	LA BOU 14
Le pays de l'arbre	LA BOU 222	LA BOU 15
Petit carnet breton	LA BOU 120	LA BOU 16
Pierres de sommeil	LA BOU 198	LA BOU 17
Planétarium	LA BOU 249	LA BOU 18
La Promenade	La BOU 137	LA BOU 19
Quel toit pour toi	LA BOU 176	LA BOU 20
De quelle couleur	LA BOU 167	LA BOU 21
Rafistole	LA BOU 247	LA BOU 22
Regardons-nous	LA BOU 161	LA BOU 23
Roulez jeunesse	LA BOU 298	LA BOU 24
Six poèmes nomades	LA BOU 149	LA BOU 25

Six yeux pour deux mains	LA BOU 95	LA BOU 26
Sous-bois	LA BOU 238	LA BOU 27
Sur un fil	LA BOU 97	LA BOU 28
Tant bien que mal	LA BOU 142	LA BOU 29
De toutes façons Frédéric	LA BOU 302	LA BOU 30
Tranches de savoir	LA BOU 138	LA BOU 31
Vague à l'âme	LA BOU 303	LA BOU 32

Tableau 25 : Exemple d'une nouvelle numérotation
SOURCE : Aurélie Sevilla

Annexe 12. Le rangement et la conservation des livres d'artistes

Annexe 12.1. Les placards vides



Figure 30 : Les placards vides dans l'espace "Revue"
SOURCE : Aurélie Sevilla



Figure 31 : Les placards vides dans l'espace "Étude"
SOURCE : Aurélie Sevilla

Annexe 12.2. Réutilisation d'anciennes boîtes



Figure 32 : Exemple de grandes et petites boîtes pouvant être réutilisées
SOURCE : Aurélie Sevilla

Annexe 12.3. Classement de certains artistes



Figure 33 : Rangement des livres d'artistes de Jean Paul Ruiz
SOURCE : Aurélie Sevilla



Figure 34 : Rangement des livres d'artistes de Diane de Bournazel
SOURCE : Aurélie Sevilla

Annexe 13. Repenser le mobilier

Annexe 13.1. Des vitrines pouvant être utilisées



Figure 35 : Vitrines en réserve
SOURCE : Aurélie Sevilla

Annexe 13.2. De possibles espaces pour les « salons » de livres d'artistes



Figure 36 : Premier espace, côté gauche des Revues/Bandes-Dessinées
SOURCE : Aurélie Sevilla



Figure 37 : En haut : un petit salon actuel pour discuter / En bas : un espace possible côté adulte
SOURCE : Aurélie Sevilla

Annexe 13.3. Schéma d'un salon de livres d'artistes envisageable

Avant : Figure 36 → Après :



Figure 38 : Vue depuis l'espace "Revue" avec les baies vitrées en fond
SOURCE : Aurélie Sevilla



Figure 39 : Le même salon, vue depuis l'espace l'audio
SOURCE : Aurélie Sevilla

Annexe 14. Travail effectué sur le site internet de la médiathèque

Annexe 14.1. Modification de l'interface



"Ceci n'est pas un livre"

*"Le livre d'artiste n'est pas un livre d'art.
Le livre d'artiste n'est pas un livre sur l'art.
Le livre d'artiste est une oeuvre d'art." - Guy Schraenen*

Avec plus de **300 livres d'artistes**, la Médiathèque Intercommunale Eric Rohmer vous propose de les découvrir tout au long de l'année.

Ces livres sont mis en valeur au travers de nos **vitrines**, exposées elles-mêmes en salle publique, et sont également accessibles lors des **expositions** ou **ateliers** qui leurs sont consacrés.

Ces livres peuvent être consultés **sur place**, **sur rendez-vous**. Pour ce faire, n'hésitez pas à cliquer sur le lien suivant afin d'obtenir toutes les informations relatives à la consultation.

[Formulaire de contact](#)

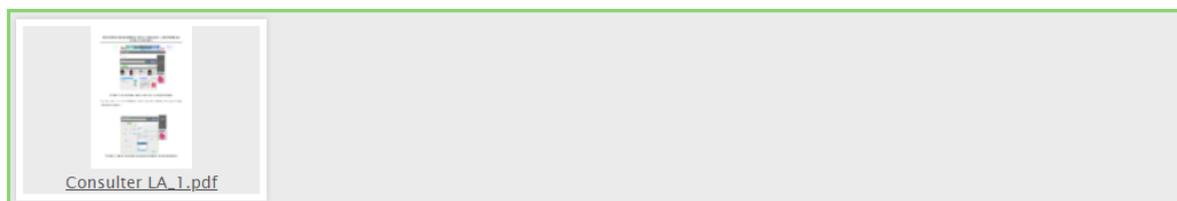


Figure 40 : La nouvelle interface de la rubrique « Livres d'artistes » sur le site de la MIER
SOURCE : Aurélie Sevilla

Annexe 14.2. Création d'un formulaire de contact

Formulaire de contact pour consulter un ouvrage du fonds spécifique

Pour chaque consultation, une pièce d'identité vous sera demandée et vous serez accompagné(e) d'un(e) bibliothécaire qui pourra répondre à vos questions.

Veillez à bien sélectionner l'objet du message en précisant l'ouvrage et l'auteur que vous souhaitez consulter.

Nom*

First Last

Email*

Objet

Consultation de livres d'artistes

Message*

Verification*

Je ne suis pas un robot  reCAPTCHA

[Confidentialité](#) - [Conditions](#)

Figure 41 : Le formulaire de contact pour consulter un livre d'artiste
SOURCE : Aurélie Sevilla

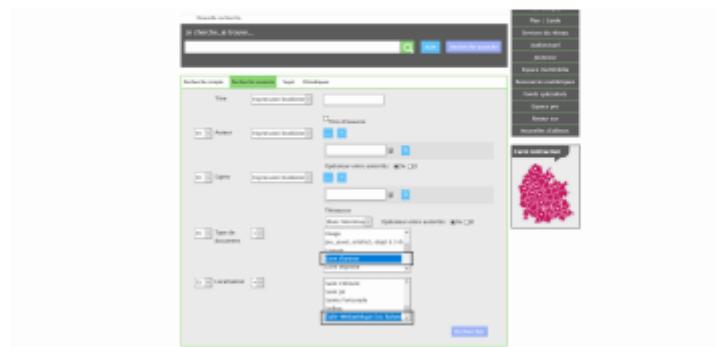
Annexe 14.3. Création d'un petit tutoriel pour faire une recherche dans le catalogue

EFFECTUER UNE RECHERCHE SUR LE CATALOGUE – IDENTIFIER LES LIVRES D'ARTISTES



ÉTAPE 1 : SE RENDRE SUR LE SITE DE LA MÉDIATHÈQUE

Une fois sur le site de la médiathèque, dans la barre de recherche, sélectionnez l'onglet « Recherche avancée »



ÉTAPE 2 : SÉLECTIONNER LES BONS CRITÈRES DE RECHERCHES

Figure 42 : Tutoriel 1/2
SOURCE : Aurélie Sevilla

Sur l'onglet de recherche avancée, veillez à bien sélectionner :

- « Livre d'artiste », en rapport au **type de document**
- « Tulle – Médiathèque Eric Rohmer », en rapport avec la **localisation**

En sélectionnant ces deux critères, les résultats que vous obtiendrez seront les livres d'artistes exclusivement disponibles à la MIER.



ÉTAPE 3 : PARCOUREZ LE CATALOGUE JUSQU'À TROUVER VOTRE BONHEUR

Après le filtrage précédent, vous aurez alors accès au 314 titres présents dans notre fonds de livres d'artistes.

Vous pouvez facilement les identifier comme tels par rapport à la précision du type de document, mais aussi par leur cote, toutes commençant par :

LA ART (3 premières lettres du nom de l'artiste) N°

Figure 43 : Tutoriel 2/2
SOURCE : Aurélie Sevilla

Le fonds de Livres d'Artistes de la Médiathèque Intercommunale Eric Rohmer : du traitement à la mise en valeur de la collection

Le livre d'artiste apparaît comme un medium particulier tant pour les bibliothèques, que pour les usagers. Au cœur de nombreux débats, il semble compliqué de définir clairement le livre d'artiste tant il suscite interrogations, même parmi les artistes eux-mêmes. Cependant, il est clair que depuis la fin du XX^e siècle, ce medium a trouvé sa place en bibliothèque. Le livre d'artiste apparaît comme un héritage pour les générations futures que les bibliothèques ont pour devoir de conserver. Cependant, comment penser son traitement et sa valorisation tant son statut est spécifique ? Le public du livre d'artiste se fait timide, voire rare et il devient, parfois, compliqué de réfléchir aux questions de conservation et de valorisation. Le livre d'artiste est un medium qui a besoin d'une médiation constante afin que ce fonds ne « meure » pas. Pour la Médiathèque Intercommunale Eric Rohmer, le fonds consacré aux livres d'artistes représente un véritable enjeu et défi : il faut intégrer ce medium aux collections tout en réfléchissant à sa gestion et à sa valorisation. La question principale est donc de créer un intérêt grandissant pour ce fonds, en utilisant les supports mis à disposition, tout en répondant aux attentes des usagers.

Mots-clés : livres d'artistes, médiation, valorisation, fonds spécifique

The artists' books' collection at the Médiathèque Intercommunale Eric Rohmer : data processing to the valorization of the collection.

The artist's book is a peculiar medium for both libraries and their patrons. At the heart of several debates, the definition of what makes an artists' book is a tricky subject, due to all the questions it arouses, even for the artists themselves. However, one thing that remains clear is that since the end of the 20th century, the medium found its place in libraries. The artist's book can be seen as a legacy for future generations, which libraries have a duty to preserve. However, how would one go about its treatment and valorization due to its very specific nature and status? The audience for the artist's book is rather scarce, if not rare, and thinking about questions of conservation and valorization can be a complex endeavour. The artist's book is a medium which needs to constantly be attended to, so as to ensure the stocks do not wither away and "die". For the Médiathèque Intercommunale Eric Rohmer, the collection devoted to artists' books represent a true issue and challenge: one must integrate artist's books to collections while considering how to handle them and draw attention to them. The main issue therefore becomes how one may create an increase in interest for this particular kind of book, using the tools at one's disposition while still complying to the demands of library goers.

Keywords : artist book, mediation, valorization, specific collection

